

OKAMI

3,00\$

Revue fondée en 1986

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume : XII

N° : 3

Automne

Année : 1997

**« LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
REND HOMMAGE À L'APICULTURE »**

André Forget - Louis-Marie Turcotte

**HISTOIRE
DE
L'APICULTURE QUÉBÉCOISE**

1608 - 1966

1997

Photo de la couverture du premier livre écrit sur l'*Histoire de l'apiculture québécoise*

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, J0N 1E0



Le texte écrit au bas des armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signal, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperio-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1997

Président	M Jacques Bastien 545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6366
Vice-président	Dr Marc Bérubé 504 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6114
Secrétaire	Mme Stella Dupuis-Mailhot 49 rue St-André cp 45 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8806
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Bastien 545 rang L'Annonciation cp 610 Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-6366
Directeur(e)s	M Pierre Bernard 405 rang Ste-Germaine Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8556
	P. Louis-Marie Turcotte o.c.s.o. Abbaye Cistercienne 1600 chemin d'Oka Oka QC J0N 1E0	Tél. 479-8361
	Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine 130 rue Lucia St-Jérôme QC J7Z 5T5	Tél. 1-514-565-6138

Comme il avait été annoncé dans le dernier numéro d'Okami, le livre sur l'*Histoire de l'apiculture québécoise* est enfin sorti de l'impression. Vous voyez la page couverture du livre dont les auteurs sont M. André Forget et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur du journal Okami. Vous aurez plus de détails à l'intérieur du journal.

Mme Cécile Quirion-De Girardi demeurant maintenant à Montréal a donné sa démission comme directrice et secrétaire. Nous la remercions pour son dévouement. Elle a été remplacée par Mme Stella Dupuis-Mailhot, laquelle nous remercions pour son acceptation. Comme vous pouvez le constater, le bureau de direction n'est pas complet. Nous attendons des volontaires qui ont à coeur l'histoire d'Oka.

Tous les articles qui paraissent dans notre journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Notre journal Okami est publié quatre fois par année aux saisons : printemps, été, automne et hiver. Les articles devront être remis à l'éditeur vers le 5 du mois, car les articles doivent être présentés au comité du Journal et ensuite, il faut faire les corrections nécessaires. Merci pour votre compréhension !

Cette publication a été préparée par Mmes Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Cécile Quirion-De Girardi, Dr Marc Bérubé et P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

SOMMAIRE

Couverture première : Page-couverture de l' <i>Histoire de l'apiculture québécoise</i>	01
Couverture deuxième : Armoiries et membres du bureau de direction	02
Sommaire	03
Mot de l'éditeur : Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
Écho de la journée champêtre : Stella Dupuis-Mailhot	04
Photos prises à la journée champêtre	06
Historique du livre <i>Histoire de l'apiculture québécoise</i>	10
L'apiculture à Oka et les environs	11
Rucher de l'abbaye cistercienne	12
Père Louis-Marie Turcotte, apiculteur	12
Comment je suis devenu apiculteur : André Forget	14
Aventure apicole de Viviane et Christian Macle, InterMiel	15
Il était une fois... à Sainte-Scholastique Miramiel : Danielle Rochon et Mario Morrisette	19
Entrevue avec Jean-Pierre Marcotte : Fleurette Maisonneuve-Fontaine et Louis-Marie Turcotte	22
Pierre Bernard, apiculteur	25
Delphis-Adolphe Beaulieu et la peinture des Prophètes : Mme Cécile Quirion-De Girardi	26
Une tradition vient de naître à Kanesatake : Francine Labelle	28
Maison Juliette Huot, Petits frères des Pauvres, 10 ans ça se fête : Pierre Bernard	29
Verger Bastien	30
Généalogie indienne : Pierre (Osahe'takénrat) Bernard	31
Index des OKAMI suite	33
Actualités	38
Bulletin d'adhésion, distributeurs, règlements	39
InterMiel chez Viviane et Christian Macle	40

Mot de l'éditeur

Ce numéro d'Okami est vraiment spécial parce qu'il raconte un événement spécial qui vous est relaté dans le texte : « Écho de la journée champêtre ». Oui, un événement qui se produit pour la première fois au Québec. Il est normal que la Société d'histoire d'Oka inc. participe à cet événement, surtout qu'un des auteurs du livre *Histoire de l'apiculture québécoise* est membre de la Société et l'éditeur de sa revue OKAMI. La page couverture donne le ton à ce numéro. Nous avons d'abord un écho de cette journée champêtre du 12 juillet 1997

Le présent numéro est commandité par InterMiel, dont les propriétaires sont Viviane et Christian Macle de Saint-Benoît de Mirabel. Vendredi, le 13 septembre en compagnie de Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, je suis allé les rencontrer, il faut vraiment aller les visiter. Quelques pages dans cette présente revue OKAMI nous les ferons connaître davantage.

On peut se procurer du miel et des produits dérivés, mais il faut savoir prendre un bon repas où entre le miel. C'est à la Table champêtre de Danielle Rochon et Mario Morrisette, Miramiel, à Sainte-Scholastique

(Mirabel) où on peut découvrir des mets délicieux à une table accueillante.

Pour réussir en apiculture et déguster du bon miel, il faut d'abord se renseigner et suivre un bon cours en apiculture et surtout rencontrer un jeune homme dynamique qui saura vous mettre le feu et vous donner le goût du miel, c'est Jean-Pierre Marcotte du Centre de formation agricole à Mirabel.

Aussi, dans ce numéro, des apiculteurs parleront de leurs premières expériences en apiculture.

Vous retrouverez dans ce numéro la suite de dossiers déjà ouverts, parmi eux, l'histoire des tableaux de l'église et la chronique généalogique indienne.

Il y eut deux événements importants, la visite à Kanesatake de Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneur et les 10 ans de la maison Juliette Huot, les Petits frères des Pauvres.

Aussi, vous trouverez la suite des titres des articles parus dans l'OKAMI depuis 1994 jusqu'à Hiver 1996. La première partie a paru dans le volume IX, nos 1 et 2 de 1994.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Écho de la journée champêtre

Stella Dupuis-Mailhot, directrice

Le 12 juillet 1997 fut une journée mémorable, une journée dont on se souviendra longtemps puisqu'elle marque une page historique importante pour la Société d'histoire d'Oka inc.

Voici, j'explique le déroulement de cette journée champêtre très ensoleillée qui a mis le cœur en fête à tous les invités venus très nombreux, toujours fidèles à notre invitation.

La rencontre se fit sur le magnifique domaine du Verger Bastien dont les propriétaires sont M. Jacques Bastien et son épouse Mme Jeannine Landry-Bastien, respectivement président et trésorière de la Société d'histoire d'Oka inc. C'est avec un accueil chaleureux qu'ils nous ont reçus.

Voici en résumé le contenu du programme de la journée :

dont les auteurs sont M. André Forget et père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., lesquels ont mis leur talent d'écrivain à contribution pour une science dont plusieurs ignorent souvent les petits secrets, c'est la science de l'apiculture. Le monde des abeilles est bien mystérieux. Ce livre nous apprendra une foule de connaissances, de renseignements très utiles sur le travail appliqué des apiculteurs et sur l'évolution constante dans ce domaine, au fil des ans. N'oublions pas que l'apiculture est à la fois un art, une science, une industrie.

Félicitations aux auteurs de ce livre : *Histoire de l'apiculture québécoise* !

Le programme de la journée comportait aussi le lancement de notre 44^e cahier « OKAMI », vol. XII n° 2, été 1997, dans lequel nous identifions la relocalisation de notre nouveau local de la Société d'histoire d'Oka inc., au 545, rang l'Annonciation, Oka.

• • • • • LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10 h 30	inscription	13 h 15	tirage des prix de présence
11 h 00	lancement du livre Histoire de l'apiculture au Québec On pourra visiter des expositions de travaux d'élèves de 5e année d'Oka ayant pour sujet: 1-projet sur les abeilles 2 -petite histoire d'Oka 3 -le centenaire de "La Trappe d'Oka" 1881-19881	13 h 45	départ pour visiter Oka. Nous passerons par la côte Saint-Michel
11 h 30	lancement de l'OKAMI volume XII, no 2, été 1997	14 h 00	visite de l'église
12 h 00	dîner	15 h 00	magasin de l'Abbaye cistercienne
		15 h 30	Abbaye cistercienne. On se rencontre devant l'église pour une visite de l'église et ensuite, on se rend à la salle d'accueil où il y aura projection d'un film sur le monastère (25 minutes).

À l'arrivée des invités, c'était l'inscription. Plus de cent-vingts personnes ont signé le registre mais quelques personnes ont omis de signer, par oubli. Je veux ici signaler la générosité de Mme Micheline Turcotte, soeur de père Louis-Marie Turcotte qui nous a procuré de magnifiques cartes d'identification fabriquées par elle-même, un vrai travail d'artiste. Au nom de tous, qu'elle soit remerciée pour sa très généreuse participation à la fête. Je souligne que P. Louis-Marie est l'aîné et que Micheline, sa soeur, est la cadette d'une famille de 16 enfants.

Vint ensuite le moment tant attendu, du lancement du livre *Histoire de l'apiculture québécoise*

Dans ce 44^e cahier, sauront aussi vous plaire, plusieurs textes intéressants tels que : généalogies, illustrations, nouvelles du comité d'archives, peintres canadiens à l'église d'Oka, résumé d'une visite au Salon du livre à l'université McGill du 7 juin 1997 et résumé de la fête nationale du 24 juin. La page d'activités et autres articles agrémenteront les lecteurs de quelques bons moments de détente tout en leur rappelant des souvenirs du passé et des plus récents.

À tous ceux et toutes celles qui ont généreusement contribué à produire chacun des articles de ce 44^e numéro, félicitations! C'est un encouragement à aller plus loin. Et, je continue,

Je vous parlerai de l'atmosphère qui régnait à cette rencontre. Parmi les nombreux visiteurs, quelques-uns sont venus d'aussi loin que du Mexique, Winnipeg, Baie St-Paul, Québec, St-Agapit, St-Édouard-de-Lotbinière (plusieurs), Montréal, Laval, Candiac, St-Eustache et plusieurs des environs d'Oka. Ils sont venus se joindre aux membres de la Société d'histoire d'Oka, pour fraterniser, pour assister aux deux lancements et pour découvrir OKA, en connaître les gens et apporter leur encouragement. Les contacts étaient chaleureux, plusieurs se rencontraient pour la première fois et des liens d'amitié se sont créés.

Les deux écrivains M. André Forget et père Louis-Marie Turcotte étaient entourés de plusieurs membres de leur famille respective et d'amis. Ils ont reçu des hommages bien mérités et encourageants. C'est le neveu du père Louis-Marie, Hugo Turcotte qui a agi comme maître de cérémonie. M. Jacques Bastien, notre président, a adressé la parole. Ensuite, père Louis-Marie et M. Forget ont pris le micro pour parler de la publication de leur livre. Il faut dire que ce livre voit le jour après quelques années de recherches intensives en apiculture. Les heures passées à l'élaboration d'un tel volume, sont incalculables puisque ça demande de nombreuses recherches et lectures de documents.

Le premier livre fut remis à nos hôtes, Jeannine Landry et Jacques Bastien et le second au Dr Marc Bérubé, vice-président de la Société d'histoire d'Oka inc. pour la Société.

Le premier OKAMI fut remis à Mme Yvonne Beaulieu, petite-fille par alliance du peintre Beaulieu, décorateur de l'église dont il a été question dans le présent Okami.

Une grande table était dressée et il faut le dire, elle était remplie de plats savoureux de toutes sortes, préparés par des expertes en notions culinaires, il y avait des mets pour tous les goûts sans oublier les breuvages et les desserts succulents.

Nous avons pu déguster de l'hydromel... C'est un vin obtenu à partir de la fermentation de miels sélectionnés. C'est une gracieuseté de M. Christian Macle et de son épouse Viviane. Goûter l'hydromel... c'est l'apprécier... et en désirer encore! M. Macle est un apiculteur bien connu dans la région de St-Benoît de Mirabel et d'ailleurs.

Tel qu'annoncé, il y eut tirages de nombreux prix de présence, ce qui a fait plusieurs heureux et heureuses. Nous regrettons de n'avoir pas pris en note les

noms des gagnants. Le plus gros prix, un panier bien rempli de produits divers, fut gagné par la petite-fille de M. André Forget, Véronique F.-Landry. Ce prix avait été offert par InterMiel. Notons qu'InterMiel est le nom de la compagnie exploitée par Mme Viviane et M. Christian Macle. Merci à toutes les personnes qui ont généreusement procuré des prix aux gagnants.

Plusieurs personnes ont pu visiter l'exposition des travaux d'élèves sur l'apiculture et sur le centenaire de la Trappe d'Oka (1881-1981)¹.

Tel qu'indiqué au programme, ce fut ensuite la visite d'Oka en passant par la côte St-Michel pour se rendre à l'église d'Oka. Ensuite, la visite de l'Abbaye cistercienne (Trappe d'Oka); en premier lieu le magasin, puis on visita l'église des moines. Après on se rendit à salle d'accueil où il y eut projection d'un film sur le monastère et on termina par un petit lunch. À leur arrivée à la salle d'accueil, le père Abbé, Dom Yvon Moreau vint saluer les quelque 80 personnes présentes.

Ensuite un certain nombre s'est rendu chez InterMiel inc. dont les propriétaires sont M. Christian et Mme Viviane Macle, au 10291 rang La Fresnière, St-Benoît de Mirabel.

Quelle heureuse journée nous avons passée et combien remplie elle fut! ...

Merci à nos hôtes Jacques et Jeannine pour l'accueil toujours chaleureux et pour tous les services qu'ils nous ont offerts.

Merci à toutes les personnes qui se sont dévouées pour faire visiter le nouveau local de la Société d'histoire d'Oka inc. et pour leur dévouement apporté à la vente des livres et à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à rendre cette journée des plus agréables.

Et, ce fut l'aurevoir !

1. **Note de l'éditeur :** Ces travaux ont été réalisés par des élèves de 5^e année de l'école Ste-Marguerite-du-Lac, à Oka sous la direction de leur professeure Mme Stella Dupuis-Mailhot, auteure de ces lignes. Élèves de 1977-1978 et de 1980-1981. Le travail des élèves de 1979-1980 sur la « Petite histoire d'Oka » avait été annoncé mais n'a pas été affiché.

Voici maintenant quelques photos :



Mme Jeannine Landry-Bastien et M. Jacques Bastien, nos hôtes
Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. et M. André Forget, les auteurs du volume sur l'apiculture

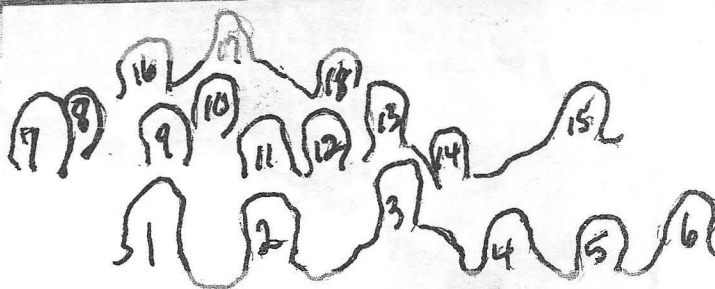


Les membres du bureau de direction de la Société d'histoire d'Oka, les auteurs, les correctrices et la récipiendaire du premier Okami.

Fleurette Maisonneuve-Fontaine, directrice, Marc Bérubé, vice-président, Pierre Bernard, directeur, Jacques Bastien, président et hôte, André Forget, auteur, Cécile Quirion-De Girardi, secrétaire et correctrice, Louis-Marie, Turcotte directeur, imprimeur et auteur, Isabelle Giguère, correctrice, Jeannine Landry-Bastien, trésorière et hôte, Stella Dupuis-Mailhot, directrice et correctrice, Yvonne Beaulieu, petite-fille du peintre Beaulieu

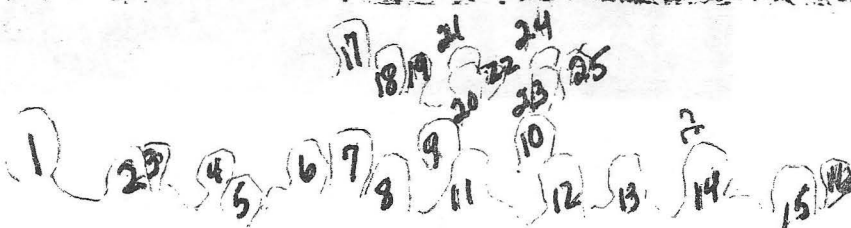
Famille d'André Forget

- 1 Mathieu F.-Landry
- 2 Marc-André Forget
- 3 Myriam Forget
- 4 Véronique F.-Landry
- 5 Francis F.-Dufresne
- 6 Olivier F.-Dufresne
- 7 André Forget
- 8 Johanne Coutu-Forget
- 9 Hélène Forget
- 10 Claude Forget
- 11 Liane Dufresne-Forget
- 12 France Forget-Landry
- 13 Michel Landry
- 14 Lise Forget
- 15 Sylvain Dufresne
- 16 Annie Forget
- 17 Martin Filion
- 18 Laurent Dubois



Famille de Louis-Marie Turcotte

- 1 Julien Turcotte
- 2 Pauline Dubé-Turcotte
- 3 Chantal Turcotte
- 4 Julie Turcotte
- 5 Adèle Allaire-Turcotte
- 6 Jean-Guy Turcotte
- 7 Camille Jacques
- 8 Rose-Emma Turcotte-Jacques
- 9 Jacqueline Turcotte-Lauzé
- 10 Fernand Lauzé
- 11 Donald Lauzé
- 12 Claire Boivin
- 13 Daniel Boisvert
- 14 Vianney Paquette
- 15 Hélène Aubin-Paquette
- 16 Gilles Daigle
- 17 Louis-Marie Turcotte
- 18 Hugo Turcotte
- 19 Maxime Lemay
- 20 Micheline Turcotte-Beauvais
- 21 Gérard Lemay
- 22 Réjeanne Turcotte-Lemay
- 23 Nadia Beauvais
- 24 Charles-Henri Turcotte
- 25 Alice Lemay-Turcotte
- ? Serait-ce Juliette Turcotte-Daigle
- Ann Barbara Forgues ne paraît pas, elle est l'épouse de Hugo Turcotte



Voici deux photos qui se suivent





Un ensemble du domaine Bastien situé au 545, rang l'Annonciation à Oka



Sur cette photo, nous voyons:

Christian Macle, commanditaire, Jeanne Goyette, Hélène Prince, présidente de la Fédération des apiculteurs du Québec

Viviane Macle, commanditaire, Jacques Goyette, Mme ? de Mexico, amie d'Hélène Prince



Véronique Forget-Landry, petite-fille de M. André Forget qui a gagné le panier-cadeau offert par Viviane et Christian Macle

Sur la galerie, Hugo Turcotte, animateur de la journée et Louis-Marie Turcotte dont il manque une partie

Historique du livre *Histoire de l'apiculture québécoise*

Louis-Marie Turcotte

Quelle est la genèse de ce livre ? J'accumulais des notes depuis plusieurs années. À cause de l'Institut agricole d'Oka, le monastère possédait plusieurs collections de revues et journaux. Je les ai consultés et j'ai photocopié tout ce qu'il y avait sur l'apiculture. Ces revues et journaux sont maintenant à l'université de Montréal depuis juillet 1997.

J'ai eu le privilège d'avoir entre les mains les procès-verbaux des associations apicoles (surtout celle de Montréal) et aussi de la coopérative. J'ai résumé tous ces documents. Aussi tous les apiculteurs de 1908 à 1942 sont enregistrés dans l'ordinateur et ont chacun leur fiche.

À la suite d'une demande des responsables de la revue *L'Abeille*, j'ai commencé à publier des articles sur l'apiculture en 1980. Mes articles avaient pour titre : En furetant. J'en ai écrit près de 30.

À la fin du premier article, j'ai invité les apiculteurs à m'envoyer des renseignements sur leur entreprise et je crois que quatre personnes ont répondu à mon appel. Cependant M. André Forget a été le plus enthousiaste. Depuis ce temps, nous nous sommes rencontrés presque à tous les deux mois et nous avons mis en commun nos notes qui ont abouti à ce livre.

Le livre a été commencé il y a plus de 6 ans. Entre temps, André Forget a écrit l'histoire de sa paroisse Saint-Vincent-de-Paul et moi je travaillais à un autre livre pour un confrère. Enfin, il y a près de deux ans, il m'apprend qu'il a une maladie grave. Nous nous sommes donc remis avec plus de ferveur à la rédaction. En fait, c'est André Forget qui a composé les textes et moi, je les ai mis sur ordinateur. Une première correction des épreuves a commencé au printemps, et il y a eu une autre correction en juin par Mmes Cécile Quirion-De Girardi et Stella Dupuis-Mailhot. Il a fallu revenir à l'ordinateur. Ensuite une autre correction a été faite par Isabelle Giguère, étudiante à l'université de Sherbrooke, elle a fait une dernière révision, a dressé l'index et la table des matières. (Nous remercions chaleureusement ces trois personnes pour leur dévouement). Finalement un confrère a aidé à coller la couverture et à rogner les pages. Tout a été terminé le vendredi matin, 11 juillet, et le lancement avait lieu le samedi matin, 12 juillet. Ce tirage a été de 100 copies seulement. Un autre tirage aura lieu en octobre avec un texte corrigé de nouveau, car un autre confrère nous a fait plusieurs suggestions.

Il ne faut pas oublier que le livre a été imprimé par André Forget et moi-même ainsi que les autres opérations pour la finition. C'est donc une impression vraiment artisanale. C'est pourquoi, nous demandons votre indulgence.

Voici comment se présente le livre : Le titre est *Histoire de l'apiculture québécoise 1608-1966*. Au début, il faut se poser beaucoup de questions, car il n'y a pas de certitude. Nous avons terminé avec 1966, parce qu'il y a de grands changements qui se font et à la suite de certaines prises de position, il était difficile de rester neutre. Nous espérons qu'un étudiant en histoire pourra continuer jusqu'à nos jours.

Le livre a 260 pages, réparties ainsi :

Présentation : pages I à XII avec préface de Dom Yvon Moreau de l'abbaye cistercienne d'Oka qui a permis l'impression du livre dans son monastère.

Chapitre 1 : 1608-1760	1-10
Chapitre 2 : 1760-1800	11-13
Chapitre 3 : 1800-1850	14-23
Chapitre 4 : 1850-1900	24-78
Chapitre 5 : Apport du gouvernement fédéral	79-85
Chapitre 6 : 1900-1908	86-92
Chapitre 7 : Fondation des associations apicoles	93-112
Chapitre 8 : 1919-1923	113-130
Chapitre 9 : Congrès international d'apiculture 1924	131-136
Chapitre 10 : 1925-1929	137-148
Chapitre 11 : Les années d'avant-guerre 1930-1940	149-164
Chapitre 12 : Coopérative des producteurs de miel du Québec 1925-1971	165-188
Chapitre 13 : Les années d'après-guerre 1940-1966	189-224
Conclusion	225-228
Index des personnes	229-234
Index des sujets	234-236
Index des lieux	236-240
Index des années	240-242
Table des matières	243-248

Saviez-vous que : Nous lisons à la page 61 sous le titre regroupement d'apiculteurs:

Si dans la région de Saint-Hyacinthe les apiculteurs demeuraient indifférents au regroupement, il n'en était pas ainsi à Saint-Édouard-de-Lotbinière. En effet, vers les années 1875, il existait dans cette paroisse un regroupement d'apiculteurs qui travaillaient en étroite

collaboration. Si leur action ne pouvait être considérée comme une association dans les faits, elle l'était par son esprit. Son âme dirigeante en était Cléophas Gagné de Saint-Édouard-de-Lotbinière.

Au printemps de 1875, il y avait à Saint-Édouard 22 ruches et, à l'automne, 24 qui avaient produit 700 livres de miel, dont la vente avait rapporté 119 \$. La valeur des ruches était passée de 88 \$ à 295 \$. Enthousiasmés par ce beau résultat, plusieurs personnes formèrent une petite compagnie dans le but de posséder, au printemps de 1877, entre 50 à 60 ruches¹. Trois ans plus tard, on comptait à Saint-Édouard plus de 40 apiculteurs (ce nombre devait inclure ceux des paroisses environnantes). Les membres de l'association avaient établi l'apiculture non seulement dans leur paroisse, mais aussi dans celles environnantes. Quant à Cléophas Gagné, il possédait des ruchers jusqu'au Cap Saint-Ignace, chez des parents.

Aussi, le premier livre sur l'histoire de l'apiculture québécoise a été écrit en collaboration par quelqu'un de Saint-Édouard-de-Lotbinière. De plus au lancement de ce livre, il y avait près de 25 personnes de Saint-Édouard-de-Lotbinière, la famille Turcotte. C'est une famille qui connaît les abeilles.

1. La Gazette des Campagnes, 1876, 2 mars, p. 136.

2. La Gazette des Campagnes, 1978, 7 mars, p. 77.

L'apiculture à Oka et les environs

Depuis quand y a-t-il des apiculteurs à Oka ? Il est probable que ce soit par l'Institut agricole d'Oka. Parmi les apiculteurs d'Oka, nous retrouvons le nom d'Armand Lalonde, il était inspecteur apicole et avait son caveau d'hivernement chez les Raisenne. Une photo du père Maur devant l'entrée de son caveau immortalise ce lieu. Il fut aussi conférencier et voici ce que nous lisons à la page 125 :

Revenons à l'automne de 1922, plus exactement le 18 septembre. Un autre convoi agricole composé de 16 wagons se mettait en branle et cette fois-ci en empruntant les voies du Canadien-Pacifique¹. Au cours de sa tournée, le convoi fit 39 arrêts et ce furent Luc Dupuis et Armand Lalonde d'Oka qui donnèrent les conférences apicoles.

1. La gazette agricole du Canada, 1922, p. 534; mars-avril 1923. Voir train-école, p. 107.

Premier train-école

Afin de rejoindre le plus grand nombre d'agriculteurs possible, le ministère de l'Agriculture du Québec, en 1912, concluait une entente avec la compagnie ferroviaire Canadien national pour qu'un train-école parcoure la partie de la province desservie par cette compagnie. À chaque arrêt, les cultivateurs montaient à bord et assistaient à des conférences. À la réunion du bureau de direction de l'AAPQ, le 13 novembre 1912, les directeurs demandaient que l'apiculture y soit représentée par un apiculteur bilingue.

Nous revoyons le nom de M. Lalonde parmi les assistants au congrès international qui avait eu lieu à Québec en 1921.

Il y eut certainement d'autres apiculteurs à Oka. Parmi les plus récents, nous retrouvons Pierre Bernard, Paul François, François Godin, Jean-Louis Varache et Raynald Girard, ce dernier est encore en opération.

Dans le comté de Deux-Montagnes, il y eut un autre apiculteur de renommée internationale, E. Barbeau de Saint-Eustache. Il s'est illustré par sa méthode de greffer des larves pour obtenir des reines.

Parmi les autres apiculteurs du comté, il faut nommer, J.E. Édouard Benoît de Sainte-Scholastique, décédé, Lucie et Gérard Deschamps de Saint-Eustache, ils ont déjà reçu le premier prix pour leur miel en rayons. Leur fils Pierre continue l'entreprise. Il reçoit des groupes à son rucher. Édouard Benoît et Lucie Deschamps furent inspecteurs plusieurs années.

Actuellement le plus important apiculteur est Christian Macle de Saint-Benoît Mirabel, il possède environ 1800 ruches. Il est le plus important producteur du Québec. Il est le commanditaire de ce numéro d'Okami avec son épouse Viviane.

Voici d'autres apiculteurs de la région : Mario Morrisette de Sainte-Scholastique (voir article) et Jean-Pierre Marcotte du Centre de formation agricole de Mirabel à Sainte-Scholastique (voir article).

Nous rencontrons également Philippe Laporte de Saint-Joseph. (La Société d'histoire d'Oka inc. a déjà fait un lancement d'OKAMI à sa cabane à sucre). Il faut aussi nommer les frères Cayouette de Sainte-Marthe. Il y a en a certainement d'autres que je ne connais pas.

Rucher de l'abbaye cistercienne

Il est difficile de retrouver les origines du rucher de l'abbaye cistercienne à cause de l'incendie du rucher qui eut lieu le 8 avril 1967.

Par les photos, on voit des ruches près du premier monastère qui était situé là où se trouve l'école secondaire d'Oka actuellement. Plus tard, en 1910, nous les voyons près de la première habitation, elles seront là jusque vers 1924. Ensuite le rucher sera près du ruisseau dans l'ancien poulailler, jusqu'à l'incendie. Après, il sera installé à différents endroits. En 1969, le rucher sera près des poulaillers jusqu'en 1976 puis il changera jusqu'à l'emplacement actuel. Aussi, il y avait un rucher à l'Institut agricole d'Oka (IAO).

Les apiculteurs dont nous gardons souvenance, sont le père Arthur Chabot, il ira se perfectionner aux États-Unis et sera responsable jusqu'en 1911. Le père Maur Méthot en sera responsable jusqu'en 1954. Le 3 décembre 1939, le père Claude Laurendeau sera son assistant, il lui succédera peu de temps car il est décédé subitement le 11 septembre 1955. C'est le père Séraphin Bourgeois qui sera responsable de septembre 1955 à janvier 1956. Le père Louis-Marie Turcotte prendra la succession. Il avait travaillé avec le père Claude pendant les étés de 1954 et 1955. Le 8 novembre 1964, il cède la place au père Yves Girard jusqu'à l'automne 1969, alors que le père Louis-Marie Turcotte reprend la charge jusqu'en 1976. Ce sera de nouveau le père Yves Girard jusque vers 1986. De nouveau, père Louis-Marie Turcotte redevient responsable du rucher et il l'est encore.

À l'Institut agricole d'Oka, des cours d'apiculture étaient donnés depuis le début en 1893. Les professeurs ont été les pères Arthur Chabot, Maur Méthot, Séraphin Bourgeois et Claude Laurendeau.

Pour la suite, il faut voir l'article sur le père Louis-Marie Turcotte

Père Louis-Marie Turcotte, apiculteur

Comment suis-je devenu apiculteur ? D'abord, je suis né à Saint-Édouard-de-Lotbinière. Le voisin de chez mon père était mon oncle Aimé Boisvert, apiculteur. Je suis souvent allé chez lui et c'est là que j'ai commencé à travailler dans son laboratoire, j'avais 8 ou 9 ans et cela jusqu'à mon entrée au collège. Ensuite plus rien pendant quelques années. C'est chez mon oncle que j'ai rencontré des apiculteurs éminents comme Alfred Beauchesne, de Parisville et Jacques Verret de Charlesbourg.

Je suis entré à La Trappe d'Oka en 1950. En 1954, on me demanda d'aller aider le père Claude Laurendeau. Je lui ai succédé en janvier 1956. Pour la suite voir l'article précédent.

En 1973, j'ai commencé à recevoir des groupes d'élèves au rucher et cela pendant trois ans.

En décembre 1977, Mme Stella Dupuis-Mailhot vint voir les diapositives que j'avais sur l'apiculture et en janvier elle fit un projet sur les abeilles avec ses élèves. N'oublions pas que ce sont des élèves de 5^e année. C'est cette initiative qui est à l'origine de mes autres travaux en apiculture.

Les élèves ont présenté leur travail en avril 1978 devant des conseillers pédagogiques. Au mois de mai, ils le firent devant les parents et le 18 juin, ce fut devant les moines de La Trappe. Et pendant les vacances, ils allèrent présenter leur travail devant des professeurs de français en session d'études à la Polyvalente de Deux-Montagnes. Leur présentation durait une heure et il y avait de nombreux tableaux pour illustrer leurs sujets.

Lorsqu'ils vinrent rencontrer les moines pour leur donner un exposé de leurs recherches, j'avais déjà imprimé leurs travaux de recherches. Cette impression sera reprise et augmentée et il fut tiré plus de 800 copies qui sont maintenant écoulées.

En sixième année, les élèves reprirent l'exposé de leur projet pour qu'il soit filmé sur vidéo.

En 1980, a eu lieu le congrès provincial d'apiculture à l'auberge des Gouverneurs à Joliette. Nous avions deux pans de murs pour exposer les tableaux d'élèves sur l'apiculture et le dimanche au banquet, trois élèves sont venus réciter leurs poèmes : Sophie Girard, Martine Guindon et Yves Saint-Laurent, décédé accidentellement à 19 ans. C'est à cette occasion qu'il y eut réimpression du livre.

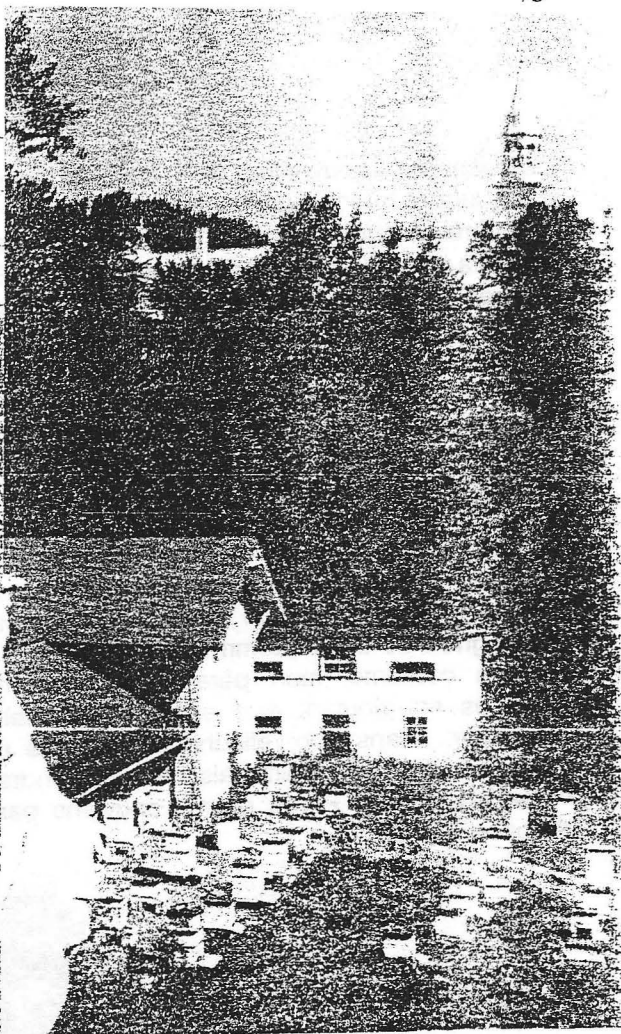
C'est à la suite de cela que l'on m'a demandé pour écrire des articles dans la revue L'Abeille. J'ai écrit près de 30 articles.

J'avais commencé à prendre des notes pour publication future et l'incendie du rucher a brûlé toutes mes notes. J'ai recommencé en 1969 et j'ai continué. Pour la suite, voir l'article sur l'historique du livre Histoire de l'apiculture.

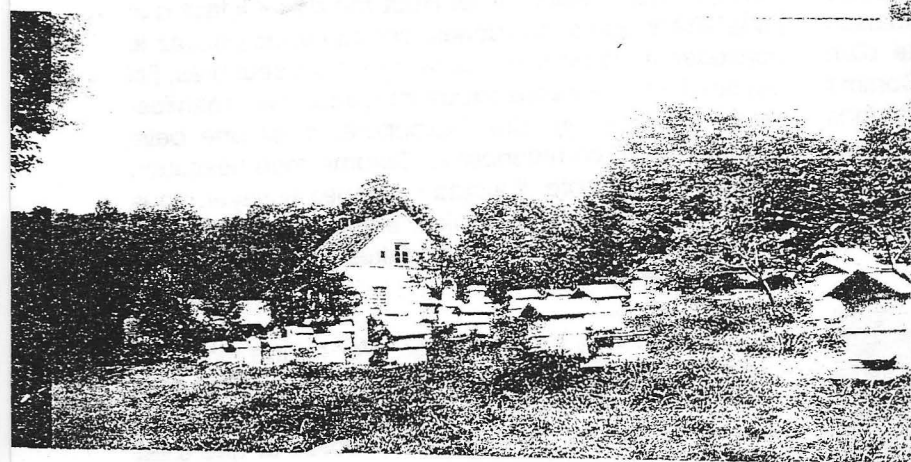
La publication de ce livre est la réalisation d'un rêve de jeunesse.



Rucher en 1910
P. Maur Méthot, M. ? , F. Liguori Blais



Rucher près du ruisseau, photo de 1950 ?



Rucher près de la première habitation
1912 à 1924



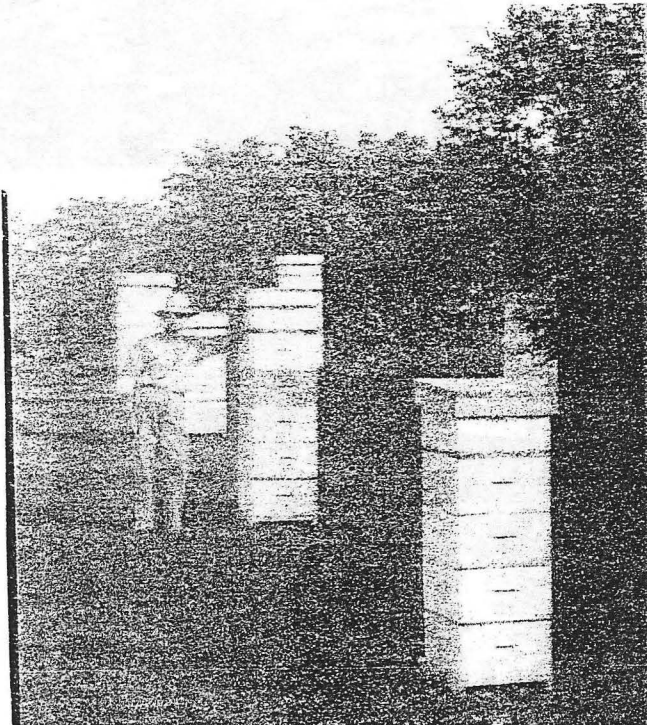
Rucher près du ruisseau, dans l'ancien poulailler
Photo prise en novembre 1964 : M. J.-Édouard Benoît, inspecteur et P. Théophane (Louis-Marie Turcotte)
C'est le rucher qui a brûlé en 1967.

Comment je suis devenu apiculteur

André Forget

Ressasser ses souvenirs, ce n'est pas une chose facile, surtout lorsqu'il faut remonter à plus de 50 ans en arrière. Comme d'autres, j'éprouve une certaine réserve à dévoiler des souvenirs personnels. En plus, évoquer le passé, si heureux soit-il, n'est jamais sans douleur. Si je le fais, c'est par amitié pour le père Louis-Marie Turcotte qui m'a demandé de participer à ce numéro d'OKAMI en racontant mes tout débuts en apiculture.

On dit qu'il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. Il faut croire, qu'en ce mois de mai 1946, j'avais un rendez-vous avec l'apiculture. Je venais d'être démobilisé et je me la coulais douce à la maison paternelle. Un jour, mon père reçut la visite d'un compagnon de travail nommé Olivier Huot. Comme c'est la coutume, mon père fit les présentations d'usages en ajoutant que son visiteur était aussi apiculteur. Sans trop réfléchir et pour me montrer brave, je lui dis : « J'aimerais cela apprendre à travailler les abeilles ». Je ne me souviens pas de la réponse qu'il me fit.



Le rucher d'André Forget vers 1950
Quartier St-Vincent-de-Paul, Laval
Sur la photo, son père, Pierre Forget

Quelques jours plus tard, je me rendis compte que ma vantardise n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd. Jusque-là, j'étais convaincu qu'Olivier Huot ne m'avait pas pris au sérieux et que de toute ma vie je ne verrais jamais l'ombre d'une ruche. Je m'étais mépris.

Au début d'un bel après-midi où j'étais seul à la maison, ça sonne à la porte. Je m'y dirigeai, l'ouvrit et, à ma grande surprise, je me trouvai face à face avec Olivier Huot. Je remarquai qu'il avait un bras en écharpe. Ceci n'éveilla en moi aucun soupçon, mais quand mon visiteur ouvrit la bouche, j'ai tout compris. Après m'avoir salué, Olivier Huot me dit : « Il faut que j'aille visiter quelques ruches, comme vous pouvez le constater, je ne peux me servir que d'un seul bras, j'ai besoin d'aide. Puisque l'autre jour, vous avez manifesté le désir d'apprendre l'apiculture, c'est une belle occasion pour commencer ». Comme mon hésitation devait être évidente, il ajouta : « Venez essayer, vous me rendriez un grand service, aujourd'hui, il fait très beau, les abeilles sont calmes, faites-moi confiance ça va bien aller ».

Ma première idée fut de refuser. Par contre mon ego n'était pas d'accord et me glissa à l'oreille : « Que fais-tu là ? As-tu l'intention de perdre la face, de passer pour un froussard, un dégonflé : oublies-tu que c'est toi qui t'es offert » ? Durant quelques secondes, un combat se livra en moi entre la peur des abeilles et celle de passer pour un grand diseur mais petit faiseur. Au bout de compte, mon ego l'emporta et je répondis : « Je vais y aller ».

Dès l'ouverture de la première ruche, je fus fasciné et émerveillé par ce monde que je découvrais et manipulais pour la première fois. Bien guidé par Olivier Huot, tout se passa bien. Je m'en tirai à bon marché avec seulement trois piqûres dues à mon inexpérience. Ce jour-là, grâce à la persuasion, au savoir-faire d'Olivier Huot, j'ai reçu la piqûre de l'apiculture dont l'effet dure encore.

Je dois beaucoup à cet obscur apiculteur. Il fut pour moi à la fois un guide, un maître et un ami. Même si tu as quitté ce bas monde depuis longtemps, sois assuré, Olivier, que tu es toujours présent dans ma mémoire.



Sami

Alexandre

En parcourant la splendide campagne mirabelloise, on aperçoit avec plaisir, au coeur même de la municipalité de Saint-Benoît, la très belle ferme apicole Intermiel inc., appartenant à Christian et Viviane Macle.

En 20 ans, Christian et Viviane Macle ont acquis une excellente réputation au sein du milieu agricole et auprès de leur clientèle qui ne cesse de croître avec les années. Participants à de nombreuses foires agricoles ainsi qu'à différents salons d'expositions, leur implication est des plus appréciées et ils sont hautement reconnus par leurs pairs.

Aussi, il n'est pas étonnant qu'ils aient été récipiendaires de plusieurs prix, depuis la création d'Intermiel. Et tout récemment, Christian était une fois de plus honoré, en recevant une marque de reconnaissance de la part du secteur agroalimentaire des Basses-Laurentides, qui lui a décerné le prix Denis-Papin afin de souligner la vigueur de son entreprise.

Tous deux ex-enseignants, ils se consacrent depuis bon nombre d'années à la production agricole. Christian est apiculteur et acériculteur, il est responsable de la production et de la qualité de tous ces magnifiques produits. Viviane se charge de la mise en marché et coordonne l'ensemble des activités éducatives et culturelles.

Une grande diversité de produits à des prix compétitifs

En franchissant le seuil de la boutique, qui est la porte d'entrée de l'entreprise, on est immédiatement séduit par la beauté des lieux, et l'accueil chaleureux des propriétaires ainsi que du personnel.

De douces odeurs mielleuses envahissent l'odorat et nous attirent finement vers une grande variété de produits uniques d'une qualité exceptionnelle. De plus, de superbes paniers-cadeaux vous sont proposés, constitués des

différents fruits de leur production maison. Et le tout est offert à prix fort abordable.

De purs produits dérivés de la nature...

Chez Intermiel, la nature est à l'honneur, puisque l'on est spécialisé dans le secteur de la production de produits dérivés de la nature. Aussi, on peut se procurer tout ce qui provient de la nature ou qui en découle, soit plusieurs sortes de miel aux saveurs exceptionnelles, des chandelles à la cire d'abeille, des savons, des succulents vins de miel, de la gelée royale, tous les produits de l'érable ainsi qu'une variété de produits de beauté «Apiflore» conçus à partir de gelée royale, de miel et d'extraits de plantes. Ces produits de soin de la peau, sont fabriqués au Québec et sont entièrement naturels, ils possèdent des vertus régénératrices et bienfaitantes. Vous aurez plaisir à découvrir, si ce n'est déjà fait, les laits démaquillants et corporels à la gelée royale, les shampooings au miel de fleurs de pommier, les crèmes hydratantes, ainsi qu'une multitude d'autres petites merveilles!

Des visites guidées et un volet éducatif incomparable

Le volet éducatif comprend des visites guidées gratuites, une salle d'information qui regorge d'illustrations et de documents explicatifs, la présentation d'une vidéo, et il offre l'occasion de vivre un safari d'abeilles en toute sécurité. Aussi, l'aménagement des différentes salles de travail a été conçu de telle sorte que les visiteurs peuvent observer le personnel réaliser certains travaux de production ainsi qu'admirer les abeilles à l'oeuvre.

Diplômé en marketing, Alexandre est un précieux collaborateur. Secondé par une équipe de guides, il assure le volet animation de l'entreprise. Aussi, ils répondront à toutes vos questions concernant les techniques de production du miel, du pollen, de la gelée royale et de la fabrication du vin. À noter qu'il est possible de bénéficier en tout temps de ces visites. Cependant, les groupes doivent réserver

intermiel inc.

*Une ferme apicole
où l'abondance
des produits
de la ferme
s'offre à vous!*

au préalable et en ce qui concerne les forfaits scolaires, un coût d'admission est demandé.

Hydromellerie

L'hydromellerie est le lieu de fabrication de la délicieuse boisson miellée et alcoolisée. Le vin de miel «Hydromel» est disponible en plusieurs variétés dont l'arôme et le bouquet fruité, corsé, sec ou semi-sec vous emballeront et accompagneront tous vos mets favoris. De fabrication artisanale, Intermiel est le seul producteur au Québec à approvisionner la Société des alcools du Québec. Vous vous demandez qui fabrique ce «breuvage magique»? C'est le chimiste, Sami, un autre membre du personnel qui collabore à la réussite de l'exploitation.

Un important réseau de distribution

Intermiel dessert quelque 200 magasins dans les régions de Laval, des Basses-Laurentides et de Montréal. Ainsi, on retrouve les produits dans les fruiteries, les magasins d'aliments naturels et les centres cadeaux. Toutes les expositions auxquelles l'entreprise prend part sont également des moyens privilégiés de se faire connaître et d'augmenter le réseau de distribution. Or, prochainement, les propriétaires participeront à l'exposition horticole L'Effleure-printemps, à Laval. Par ailleurs, ils ajoutent une autre corde à leur arc, puisqu'ils introduisent un nouveau service au sein de leur entreprise en vue de la préparation de cadeaux corporatifs.

Enfin, toutes ces activités foisonnantes et créatives ainsi que cette diversité de produits n'existeraient pas si ce n'était de l'action primordiale des abeilles. Un univers prodigieux qui peut vous être accessible grâce à l'ingéniosité des propriétaires, Christian et Viviane, qui vous convient en cette belle saison printanière à venir contempler la valse des abeilles; une véritable invitation à la gourmandise et aux gâteries de la vie...



intermiel inc.

10291 La Fresnière, St-Benoît, Mirabel J0N 1K0

Tél.: (514) 258 2713 • Fax: (514) 258 2708

1 800 265 MIEL

Autoroute 640 Ouest, sortie no 8. Suivre les indications touristiques Hydromellerie Intermiel

Intermiel

Le monde des abeilles et plus

Déjà au temps de l'ancienne Égypte, on connaissait le miel et plus particulièrement pour ses vertus adoucissantes et régénératrices de la peau. On dit même que Cléopâtre prenait des bains de lait et de miel. On raconte également que les Romaines se baignaient le visage d'un mélange de lait et de miel s'en servant comme un produit de beauté.

L'hydromel remonte lui aussi à la nuit des temps. Plus vieux encore que le vin produit à partir de la vigne, il est issu de la fermentation du miel.

Chez Intermiel, c'est un peu cet héritage du temps que l'on retrouve en franchissant le seuil de la porte qui nous ouvre la voie au monde des abeilles, certes, mais à tous les produits et sous-produits qui en découlent.

Fondée en 1976 par Christian et Viviane Macle, Intermiel célèbre cette année son 20^e anniversaire. Pour Christian, il s'agit d'une tradition familiale puisque dès l'âge de 4 à 5 ans il suit son grand-père lors des visites de ruchers et très tôt lui apporte son aide dans les diverses étapes du métier d'apiculteur. À 14 ans, il fait son propre miel et le vend dans le village et sur le marché public de la ville voisine où il se rend à bicyclette !

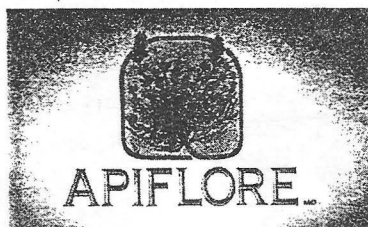
Aujourd'hui, Intermiel, qui comptait au début un ou deux employés, en a maintenant 25 à son actif et est ouvert sept jours sur sept. Au sein de l'équipe: un agronome, un chimiste, un ingénieur, un représentant ainsi que quatre vendeurs et vendeuses attitrés.

Avec les années, l'entreprise a développé, bien sûr, des produits de base, tels que le miel, le pollen, la gelée royale, le propolis et la cire d'abeilles. Mais elle offre aussi des pro-

duits dérivés, comme par exemple, parmi les plus populaires, les six variétés d'hydromel, les produits Apiflore pour soins de la peau, sans compter les tartinades, bonbons, chandelles et les cadeaux corporatifs.

Hydromel

Vin de miel connu de l'homme bien avant le vin issu de la vigne, l'hydromel, fabriqué par Intermiel, est disponible en plusieurs variétés dont l'arôme et le bouquet fruité, corsé, sec ou demi sec, se prêtent à différents mets. Il convient de préciser qu'Intermiel est le seul producteur au Québec à approvisionner actuellement la Société des alcools en hydromel, dans le cadre de fabrication de «productions artisanales».



Produits Apiflore

Au nombre des multiples produits dérivés du miel, on compte les produits de soin pour la peau Apiflore. Conçus à partir de gelée royale, de miel et d'extraits de plantes, ces produits de beauté sont entièrement naturels et possèdent des vertus régénératrices et bienfaisantes. Parmi ces petites merveilles, on trouve des shampooings au miel, des crèmes hydratantes, des savons, des laits démaquillants et corporels à la gelée royale... et bien d'autres.

Comme tous ces produits gagnent à être connus, Intermiel a établi un solide réseau de distribution tant en région qu'à l'étranger.



intermiel

Volet éducatif et visites guidées

En plus d'une très grande diversité de produits vendus à des prix compétitifs, on retrouve chez Intermiel une préoccupation pour la sensibilisation au monde des abeilles. Le développement d'un volet éducatif en est la preuve.

Le volet éducatif a en effet été développé sous la forme de visites guidées et l'accès à une salle d'information qui regorge d'illustrations et de documents explicatifs. On peut également prendre part à la présentation d'une vidéo sur les abeilles et même s'offrir l'occasion de vivre un safari d'abeilles en toute sécurité. Les salles de travail ont même été aménagées de façon à ce que les visiteurs puissent observer le personnel réaliser certains travaux de production ainsi qu'admirer les abeilles à l'oeuvre.

Une équipe de guides spécialisée assume également la responsabilité du volet animation de l'entreprise. C'est ainsi qu'ils accueillent les clients et sont en mesure de répondre aux questions concernant les techniques de production du miel, du pollen, de la gelée royale et de fabrication du vin. Il est possible de bénéficier en tout temps de ces visites, quoiqu'il est toutefois conseillé pour les groupes de réserver à l'avance. À titre indicatif, mentionnons que les visites guidées attirent, cette année, quelque 10 000 enfants, allant du niveau de la garderie au collégial.

Pour compléter ce volet éducatif ajoutons qu'un cours de fabrication de chandelles est également offert par l'entreprise et qu'elle participe à de



stages de formation en apiculture et en finances-marketing dans le cadre d'échanges franco-québécois et d'ententes avec le cégep Lionel-Groulx.

Projets d'avenir

En dépit de cette évolution phénoménale en quelque 20 ans, les propriétaires, Christian et Viviane Macle, ne sont pas en reste d'idées pour les prochaines années.

Ils nourrissent, en effet, plusieurs projets fort intéressants comme par exemple la production d'un champagne de miel et envisagent de diversifier les produits offerts à la SAQ.

Du côté de l'expansion, une seconde phase d'agrandissement des installations permettra, en 1997, l'entreposage d'un plus grand nombre de ruches et une production plus performante au niveau du miel et de l'hydromiel. On envisage également de se doter d'équipements plus spécialisés pour offrir un meilleur service à la clientèle.

À ce sujet, les propriétaires ont l'intention d'étendre à une journée complète les visites éducatives offertes aux écoles en ouvrant une mini-ferme dotée d'un petit musée agricole. Finalement, on caresse sérieusement le projet de créer des jardins mellifères dans l'environnement immédiat des bâtiments actuels.

Ferme agrotouristique d'avant-garde à l'affût des nouvelles tendances du marché, Intermiel représente certes une fierté pour les Mirabellois et Mirabelloises et est sans conteste, de par la qualité des produits qu'elle diffuse, un des grands ambassadeurs de Mirabel.



Photo en 1992



Photo en 1996

Il était une fois...à Sainte-Scholastique.

Il y a parfois de ces choses qui arrivent par hasard et qui, tout à coup, changent le cours de l'histoire. C'est un peu ce qui nous est arrivé en ce qui concerne l'apiculture.

S'étant trouvé un travail saisonnier chez un producteur de miel de la région, Mario est tout de suite fasciné par ce monde particulier des abeilles. La passion se développe peu à peu et, la saison terminée, il veut des ruches à lui. Faute de moyen, il décide de les construire une à une, pièce par pièce. 10 ruches sont complétées pour le printemps 1980. Aussi frétilant que des abeilles sortant du caveau, il reçoit ses premiers "paquets d'abeilles" emballés soigneusement dans une boîte grillagée en provenance des Etats-Unis.

C'est le début d'un bourdonnement collectif qui grise notre ami. La première récolte est prometteuse si bien qu'il envisage déjà d'augmenter le nombre de colonies. La première extraction se passe dans le sous-sol chez un ami qui partage le même intérêt pour ces petits insectes. Cette fois, les revenus de cette première vente lui permettent d'acheter le matériel nécessaire à son développement.

C'est après avoir fait la connaissance d'une femme qui, désireuse d'acheter quelques ruches, a communiqué avec Mario pour avoir des conseils, dès lors, l'entreprise "Miramiel" a pris son véritable envol. Cette rencontre s'est générée en une grande amitié avec ce couple sympathique et dure depuis.

Branle-bas de combat, on s'attaque à 8 mains sur la restauration d'une ancienne laiterie qui deviendra la "miellerie" pour les 7 prochaines années. L'extraction se fait de soir jusqu'à la nuit, enfants obligeant, et est une grande partie de plaisir à chaque fois.

Automne 1988, on devient propriétaires de la ferme louée depuis 10 ans. C'est le grand coup. On bâtit une vraie miellerie avec caveau et entrepôt afin d'augmenter les ruches et répondre à une clientèle grandissante. Durant les années qui ont suivi, nous avons tenté, en offrant des visites à la ferme, d'augmenter les revenus de cette exploitation. Le but, devenir autonomes et créer une entreprise capable de générer des revenus suffisants pour faire vivre la famille. Malheureusement, les revenus ne nous ont jamais permis de quitter nos emplois respectifs et nous avons continué notre petite production. Notre fils aîné, allergique aux piqûres, ainsi que moi depuis 4 ans, mon intérêt pour cette production a quelque peu diminué avec le temps, mais j'essaie de supporter du mieux possible. Malheureusement je n'ai plus la piqûre!

Printemps 1995, on m'annonce une fermeture de postes à mon travail. Mai, je suis remerciée et me retrouve à la ferme avec mon petit chômage. On me parle d'un projet ATI, Aide aux Travailleurs Indépendants. Le but, aider un entrepreneur à développer une entreprise viable en ayant l'assurance-chômage comme support financier durant 1 an. L'idée d'avoir un Table Champêtre nous avait déjà souri, et nous permettrait de donner un complément à la miellerie. On décide donc de présenter un projet et il est tout de suite accepté. Branle-bas de combat, on s'attaque maintenant à construire une salle à manger annexée à notre cuisine existante. Nous venions tout juste de terminer 8 années de restauration dans notre maison ancestrale, l'idée de ressortir les outils n'a pas enchanté notre ami Mario, mais comme nous nous sommes toujours supportés mutuellement, moi, pour son projet de miellerie, c'était à lui maintenant pour mon projet de Table Champêtre.

Juin 1995, début de la construction, de l'élaboration du menu, des achats de meubles, vaisselle, etc..., de l'élevage des volailles et des tentatives de nouvelles recettes et surtout du "pain maison" auquel je tenais mordicus. Fin d'août, on est presque prêts. On fait une demande à la Fédération des Agricotours pour obtenir le permis d'exploiter une "Table Champêtre". Préparation du dossier avec photos et tout le tralala. Fin septembre, notre projet est accepté sous condition d'une table jury qui viendrait juger de la qualité de "Aux Douceurs de la Ruche". Octobre, on est fin prêts, on reçoit notre premier groupe, des amis invités pour nous donner le poul de ce qui va ou ne va pas. C'est O.K. Le 7 octobre, les gens de la Fédération viennent manger et nous sommes acceptés avec grande mention.

Depuis nous travaillons ensemble et parfois avec les enfants, toutes les fins de semaine à recevoir des groupes qui viennent, l'histoire de quelques heures, se faire gâter et en apprendre un peu plus sur le monde fascinant des abeilles. La passion qui est toujours aussi grande chez Mario, donne à la Table Champêtre une particularité toute spéciale.

Au plaisir de vous recevoir peut-être un jour chez nous.

Les Morrichon

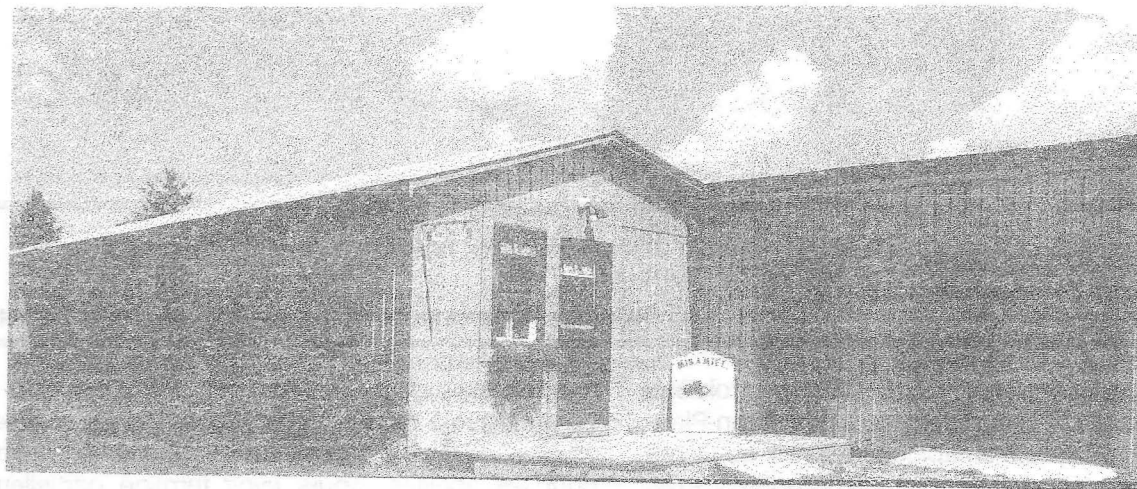
Danielle Rochon et Mario Morrissette

Miramiel et

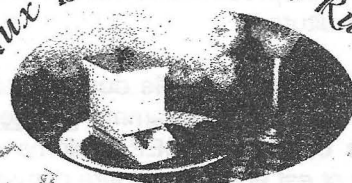
Aux Douceurs de la Ruche

10351 St-Vincent, Sainte-Scholastique, Mirabel.

514-258-3122



Aux Douceurs de la Ruche



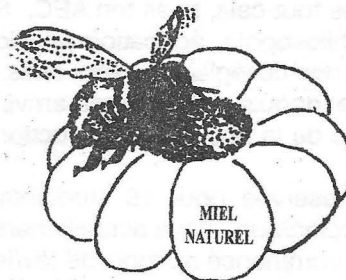
*Table
Champêtre*

Danielle Rochon
Mario Morrisette

Tél.: (514) 258-3122

10351, St-Vincent, Ste-Scholastique, Mirabel, Qc J0N 1S0

MIRAMIEL enr.



Danielle Rochon
Mario Morrisette

10351 St-Vincent
Ste-Scholastique

MIRABEL

J0N 1S0

Tél: 258-3122



Entrevue avec Jean-Pierre Marcotte

Fleurette Maisonneuve-Fontaine et Louis-Marie Turcotte

En ce vendredi, 13 septembre 1997, la troisième personne que nous avons rencontrée est Jean-Pierre Marcotte, un spécialiste en apiculture. C'est au Centre de formation agricole de Mirabel que nous l'avons rencontré. Il nous parle d'abord du Centre où il travaille. Il y est enseignant en productions maraîchères écologiques et en apiculture.

La première salle visitée est celle des ordinateurs on en compte 16. C'est un programme Agrigestion de ferme. Le cours conduit au DEP Diplôme d'études professionnelles et est aussi considéré comme la première année de la AEC, attestation d'études collégiales. Ici on vient chercher les techniques du métier pour devenir ouvrier agricole. Le CFAM (Centre de formation agricole de Mirabel) est associé avec le CEGEP Lionel Groulx de Sainte-Thérèse. Alors on a des cours de gestion de la production, ensuite gestion de l'entreprise et après tout cela, tu as ton AEC. Si tu possèdes français, philosophie, éducation physique, un DEC diplôme d'études collégiales te sera émis. La formation est donnée depuis 1991. Il est arrivé au moment de l'ouverture de la nouvelle construction.

Une autre salle est réservée pour 15 étudiants en culture maraîchère écologique. Il y a actuellement 54 étudiants dont 24 ont commencé au mois de février et qui terminent au mois d'octobre, ayant participé à tout le cycle de production. Le cours fonctionne depuis 1987. Les étudiants réussissent généralement à obtenir un emploi au printemps suivant. Alors on a créé cette année, un autre cours qui va d'août et finit au mois de mai avec un stage en entreprise. On espère que l'étudiant obtiendra un emploi plus rapidement.

Jean-Pierre Marcotte est né en 1954 à Drummondville, d'une famille de fleuriste et est le cinquième de six enfants. C'était une entreprise familiale. On cultivait des fleurs en serres. La famille travaille aussi au plan international pour avoir des fleurs de différents pays d'Europe ou d'Amérique. Depuis 15 ans, un de ses frères est associé avec des producteurs à Bogota, en Colombie. Il importe toutes sortes de fleurs coupées. Ils ont un bureau à Vancouver, Montréal et Toronto et desservent 23% des fleurs coupées au Canada surtout l'oeillet et la rose.

Ses parents auraient aimé qu'ils fassent des études supérieures comme en médecine ou notariat, etc. Il a commencé par faire des sciences de la santé à Trois-

Rivières mais ça ne fonctionnait pas. Dans son livre de physique à l'époque 1972-73, 73-74, il y avait le vol d'une abeille. C'est là qu'il a découvert son attirance pour les abeilles. Après avoir terminé partiellement cette formation, trois sessions, il est parti en Europe voyager trois mois. Après son retour d'Europe, il a travaillé en arpentage. Il s'est spécialisé en drainage souterrain. Il aimait cela travailler à l'extérieur. Après l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, la compagnie a fermé. Il est allé à Québec trois ans faire le cours technique en génie civil mécanique des sols. Ensuite, il a suivi un cours en apiculture et eut François Beauchesne, comme professeur. Il l'a accompagné pendant un an jour après jour pour faire l'inspection des ruchers. Il a reçu beaucoup de lui. Il possède encore le premier extracteur d'Alfred Beauchesne père de François Beauchesne, Parisville, un extracteur à manivelle à quatre cadres. Il faisait l'inspection l'été et, pendant l'hiver, il travaillait sur l'unité de désinfection. Il a aussi travaillé à Deschambault surtout lorsqu'Émile est allé se perfectionner aux États-Unis. Comme on parlait de fermer Deschambault et Saint-Hyacinthe, on lui a suggéré de partir à son compte. Il a fait de l'inspection dans la province de Québec au complet. On lui confiait les cas problèmes et il a toujours réussi à les résoudre.

Il a reçu la confiance de François Beauchesne et des docteurs Villeneuve, Méthot et Simard. On lui a aussi confié le mandat de former les inspecteurs du fédéral pour faire le dépistage de la varroa. Par la suite, le Dr Simard lui a confié tout le dépistage le long des lignes américaines. Il était le seul inspecteur à faire le dépistage des maladies dans ce secteur. Il a trouvé le premier varroa à Hemminford. Il avoue avoir réussi parce qu'on a eu confiance en lui par les mandats qu'il a reçus. Il a travaillé à travers la province et il a retenu tout ce qu'il a trouvé de bon chez les producteurs. Il a fait comme les abeilles. Ayant été élevé dans le public, c'est là qu'il a appris à ne pas juger.

Après avoir découvert cette maladie, on lui a confié le mandat de la rédaction d'un CPVQ au sujet de la désinfection des maladies apicoles. Il a fait des cliniques apicoles dans toutes les régions de la province. Il est au Ministère depuis 1980. Après cette rédaction, il a arrêté de faire du terrain.

Il a exploité une ferme de 1979 à 1988. Il n'avait pas de mise en marché et ce n'est pas son fort. Il est heu-

reux dans les ruches et aime moins la vente. Il était surtout un technicien et sortait de l'école.

À cause de difficultés financières. Il a postulé à Montréal. Il a travaillé à Boscoville comme intervenant dans des serres en production parce qu'il avait son cours en horticulture. Pendant qu'il avait sa ferme, il est allé à Charlesbourg pour un cours secondaire en horticulture. Il a voyagé soir et matin avec son épouse, ils sont allés chercher cette spécialité. Il est un arpenteur, un producteur en serres, producteur maraîcher et un apiculteur. Il a travaillé à Boscoville puis pour la communauté urbaine de Montréal à Cap Saint-Jacques. À Boscoville, c'étaient des 13-18 ans sous mandat du juge 85 % et 15 % sous la protection de la jeunesse. C'étaient des serres et une production en champ et exploitait un rucher. Il y avait un débouché parce que 250 personnes mangeaient-là. Après cela, la CUM et les soeurs de Sainte-Croix à Pierrefonds sont allés le chercher pour travailler au Cap St-Jacques. Il habitait là, il faisait les sucres et avait son rucher. Il est arrivé-là au début, les soeurs hébergeaient des jeunes 18-30 ans en réinsertion sociale, dans les années 1990-91. La CUM avait confié une partie de la ferme aux soeurs et avait fait un centre d'interprétation de la nature, avec une piste de ski de fond, ferme de démonstration pour les citoyens. Là, il a planifié et implanté des jardins permanents en forme de soleil. Tout était biologique. Il a planifié la structure des serres existantes. Après un conflit de travail, tous ont été mis à pied.

C'est un temps de réflexion, il a un enfant et sa femme est enceinte d'un deuxième. Il a rêvé au Centre de formation agricole. Il y était venu, en 1991, suivre des cours en transition biologique pour se spécialiser. Après un appel, on lui dit qu'on venait d'ouvrir un poste. On lui demande son CV et il doit passer des entrevues. C'est un poste à temps partiel qui devient un poste à temps plein, par la suite. En enseignant, il est allé chercher son certificat en pédagogie. Tout en travaillant, il a suivi des cours du soir et de fin de semaine. Depuis deux ans, il détient son brevet d'enseignement et il poursuit un bac en enseignement professionnel.

Depuis 1992, au Centre, il a toujours donné un cours d'apiculture. Il a 18 à 22 étudiants à chaque année. Il a aussi fait des cliniques de perfectionnement en collaboration avec le MAPAQ. Il a toujours travaillé avec le Dr Simard, chef de la division de l'apiculture dont il était son conseiller. Aujourd'hui, il est siège à la table filière apicole du Québec et est responsable du dossier de la formation provinciale. Présentement, on vient de terminer une étude sectorielle en agriculture

où on a identifié un besoin de formation en apiculture menant à un diplôme qui n'existe pas. On projette de faire une analyse de la situation en janvier 1998. Qu'est-ce que le métier d'apiculteur comporte? Le ministère de l'Éducation du Québec l'a envoyé comme observateur en Alberta à Fairview College où il se donne un beau cours en apiculture d'un an. Son objectif présentement, c'est qu'il y ait une formation en apiculture avec un diplôme reconnu sous la forme de ce que les gens de l'industrie ont défini un DEP, diplôme d'études professionnelles pour former un ouvrier. Donc, un jeune au secondaire qui a 16 ans et à qui ça ne tente pas d'aller au collège mais aimerait exercer ce métier-là pourrait choisir d'aller suivre un cours DEP en apiculture. Ces cours-là seraient reconnus et les contenus de cours seraient les mêmes dans toute la province. Actuellement, chacun donne les cours qu'il veut soit au Centre, à Deschambault ou à la Pocatière.

Présentement, c'est Dr France Desjardins qui remplace le Dr Simard par intérim, au 200 chemin Ste-Foy à Québec. Actuellement, un cours se donne à la Pocatière et il y collabore. Cette année, un cours destiné aux inspecteurs a été monté avec le personnel du MAPAQ. Le Centre a reçu le mandat de former les inspecteurs du MAPAQ. Ils se sont tous rencontrés au printemps et ont eu une semaine complète de formation. On a monté un cours et il a travaillé en collaboration avec le Dr Jules Simard sur ce projet et ils ont eu la participation du MAPAQ qui a fait la reliure de tous les cahiers de cours. Ce fut une grande collaboration. Pour la pratique, ils allaient dans les ruchers de Christian Macle, car le Centre n'a pas de ruches. Mario Morrisette enseigne aussi au Centre. Il y a aussi le Dr Hélène Chiasson, entomologiste et travaille au McDonald College dans le cadre du bac. Elle est responsable du cours option-apiculture et c'est elle qui donne cette formation. Elle donne toute la biologie de l'abeille, tandis que lui, Jean-Pierre Marcotte, donne un cours sur les maladies et Mario Morrisette donne les autres éléments du cours. Lui aussi va donner des ateliers au McDonald College sur les techniques de dépistage des maladies. Aussi, il siège pour le CPVQ, en apiculture, c'est le conseil des productions végétales du Québec division apicole.

Il a vendu ses ruches il y a à peine deux ans. Il avait du matériel pour 250 ruches. À cause de toutes ses occupations, et ses deux enfants, Rose de 5 ans et Jeannie, 9 ans, avec son conjointe Mireille, il a pensé donner une priorité à sa famille. Il regrette un peu d'avoir vendu ses ruches car il faisait des nuclei environ 50 et cela lui donnait un surplus. C'était un bon petit hobby. C'est encore pour se dégager qu'il est

allé chercher Mario et Hélène. Ils ont mis en commun leurs notes. Il a obtenu de la documentation d'Anselme Huot et de François Beauchesne. On lui a confié un mandat au sujet des maladies, de la désinfection et, alors, il a fait des recherches en conséquence. Il est allé se chercher des outils dans plusieurs pays en étant au courant de ce qui se fait.

Autrefois, on faisait beaucoup d'éradication, il a fallu détruire plusieurs centaines de ruches et cela lui faisait mal. Quand on a trouvé l'acariose qui est à l'intérieur des trachées, on a tué plusieurs colonies et il n'a jamais oublié l'humain devant cette réalité.

À une question posée sur l'inspection partielle, il répond qu'aujourd'hui tous les cadres de la chambre à couvain sont inspectés. Aujourd'hui, des méthodes de recherches scientifiques sont basées sur des tests aléatoires Random Test et il y a des chartes qui donnent une efficacité de 99 %. Si vous avez 100 ruches et dans la charte, on dit d'en examiner 66 au hasard, il a un 99 % d'efficacité. Quand on ouvre une ruche, on examine tous les cadres. On ne laisse pas les abeilles sur les rayons, on les secoue et on remet les rayons dans la hausse.

Il a eu la chance de rencontrer beaucoup d'apiculteurs, de voir beaucoup de pays grâce à l'apiculture, pour l'inspection et la désinfection. Il a eu la chance de travailler à Saint-Hyacinthe avec Bernard Levac, un connaissant. Il a aussi travaillé longtemps avec Luc Moreau sur le camion pour faire de la désinfection et Peter John Keating sur l'inspection.

Il a plusieurs sortes d'expérience, bonnes et mauvaises. Une fois quelqu'un est allé dans les ruches après avoir mis du parfum, les abeilles couraient après lui. Ils se faisaient beaucoup piquer souvent et il enflait. Cela ne le dérangeait pas. Il a même eu une soixante de piqûres dans la figure.

Dans les ruches, il ne voit pas le temps passer. Il a toujours aimé son travail et il sait se discipliner, organiser son travail et aussi déléguer afin d'avoir plus de temps pour sa famille.

Ce fut une très intéressante entrevue et merci encore Jean-Pierre pour ton accueil si chaleureux. Il n'est pas surprenant que tu aies réussi ta vie. Nous te souhaitons de continuer à aider les apiculteurs et les horticulteurs.

En quittant le Centre de formation agricole de Mirabel on nous dit que nous étions à l'endroit de la pen-

daison de Cordélia Viau. On a une pièce d'identification à cet endroit.

Accueil au rucher de La Trappe d'Oka

Voici la première classe d'élèves venus visiter le rucher de La Trappe d'Oka, en septembre 1993. Ce sont les élèves de 6^e année B de l'école Sainte-Marguerite-du-Lac d'Oka dont la professeure est Sr Lise Bédard, c.n.d.

Si ces élèves n'étaient pas venus, le livre *Histoire de l'apiculture québécoise* n'aurait pas vu le jour. Merci à leur professeure et au directeur d'alors Jean-Guy Landry.



1ère rangée : François St-Pierre, Jean-Luc Trottier, Yvon Leclerc, Alain Murray, Hugo Dupuis, Johanne Naud, Manon Iacox, Louise Binette, Lucienne Brisebois, Manon Lamoureux, Linda Trottier.

2ème rangée : Martin Vézina, Luc Iadouceur, André Mainville, Denis Girard, Normand Masson, Jacinthe Binette, Sr Lise Bédard, c.n.d., Mme Lucie Vézina, Hélène Crevier, Lucie Belzile, Rachel Manseau.

3ème rangée : P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., Gilles Baillargeon, la petite Isabelle Mainville, Mme Francine Mainville, Mme Manseau.

Que sont devenus ces élèves ? Linda Trottier est l'épouse d'Yvan Patry, maire de la municipalité paroisse d'Oka.

APICULTURE

Pierre Bernard

Comment j'en suis arrivé à l'apiculture?

Je voulais occuper mon temps libre. J'ai rencontré une personne qui m'a dit: "Je te verrais en apiculture". Je lui répondis "T'es fou, ça pique ça!" Par la suite, j'ai lu le livre que le Père Louis-Marie Turcotte a fait avec Stella Dupuis/Mailhot et ses élèves. Je me suis dit "Si des enfants de cet âge vont dans le rucher, je peux y aller sans danger".

Ce n'est pas une blague. Merci à Stella, à Louis-Marie et aux élèves de Stella qui m'ont permis de connaître une magnifique expérience qui n'a duré que six ans.

Oui, j'ai été piqué, mais aujourd'hui je suis immunisé, je n'enfle plus à ces piqûres.

Mes enfants participaient aussi. Ma fille Marie-Claude flatte même les abeilles. À l'automne 1996, lors d'une promenade dans le Parc d'Oka, il y avait plein de verges d'or. Marie-Claude et moi, nous nous sommes arrêtés pour flatter les abeilles. C'était drôle de voir les autres promeneurs et surtout les enfants. Ils disaient à leurs parents. "Ils touchent les abeilles", comme si c'était une chose extraordinaire. Pour Marie-Claude et moi, c'était le "fun" de voir cette réaction.

Nous avons commencé modestement. Les premières années, nous avions un espace de quatre pieds par huit pieds pour faire mûrir et extraire le miel. Nous y étions très à l'étroit. Nous n'avions pas à faire un pas pour passer d'une étape à l'autre, seulement à nous tourner ou à nous étendre le bras. Ensuite, on a construit une miellerie plus vaste avec chambre à maturation et d'hivernement, où il était agréable de travailler.

Nos ruches étaient derrière la miellerie, sur un terrain clôturé, pour les protéger du vent. Une vieille dame venue pour voir ces ruches nous a dit de refermer la clôture pour ne pas laisser sortir les abeilles. On en rit encore.

Plusieurs se rappellent de notre ruche vitrée à l'intérieur de la maison avec sortie à travers le mur, ruche qu'on apportait lors d'expositions.

Notre courte expérience en apiculture nous a aussi appris à regarder la nature. Encore aujourd'hui, on s'arrête et on écoute la nature.

Delphis-Adolphe Beaulieu et la peinture des Prophètes

Cécile Quirion De Girardi

<<Le retable est la peinture religieuse ou sculpture placée au-dessus (...) de l'autel (...) la plupart représentent de multiples scènes sacrées>>. C'est une caractéristique de l'Europe chrétienne qui date du XIII^e siècle¹. Le retable constitue le décor peint essentiel de l'église. Il y est mis en évidence soit au maître-autel soit sur les autels des chapelles latérales².

Dans l'église d'Oka, les retables du maître-autel et des chapelles latérales présentent deux niveaux, les niveaux du tabernacle et celui d'une scène sacrée. Le deuxième niveau du retable du maître-autel comporte de plus deux volets latéraux (voir photo 1), et présentent une peinture sacrée, celle des Prophètes de Beaulieu. Le retable de l'église d'Oka présente plusieurs similitudes avec celui ... de la Basilique Notre-Dame de Montréal, celui-ci date de 1878; tous deux des commandes sulpiciennes.

Le dernier numéro d'OKAMI nous a fait connaître la généalogie de Delphis-Alphonse Beaulieu ainsi que, par une coupure de presse, ce que l'on appelle en termes modernes, son curriculum vitae à 45 ans. OKAMI est heureux de présenter à ses lecteurs le fruit des recherches entreprises pour la rédaction du texte d'enregistrement de l'audio-cassette utilisée pour les visites de l'église depuis 1966.

Dès leur entrée dans l'église, les yeux des visiteurs sont attirés par la beauté du retable. Ils sont donc immédiatement exposés aux deux oeuvres peintes de l'église de deux artistes canadiens.: Rose-Anna Desmarais, snjm, (1882-1953) et Delphis-Adolphe Beaulieu (1849-1928), (voir photo 2). Les découvertes réalisées au cours de la recherche se rapportent principalement aux oeuvres canadiennes. L'aide est venue de Laurier Lacroix. La publication de ce jour répond à la demande du premier chercheur consulté, Raymonde Gauthier, et remplit la promesse de publier qui en a suivi. Cette dernière est résidente d'Oka, et tout comme Laurier Lacroix, professeure à l'Université du Québec à Montréal. Leur assistance a mis le projet sur la bonne voie, qu'ils en soient remerciés. Étant donné qu'OKAMI est répertorié à la National Library de Washington, les auteurs sont assurés d'une grande diffusion... peut-être. Revenons à Delphis-Adolphe Beaulieu et les Prophètes.

Quand on regarde attentivement le retable du maître-autel, on se questionne longuement sur la signification de ces six personnages à longue barbe, de chaque côté de la Vierge de l'Annonciation. Une première réponse est venue de Claude Grenier, pss, assisté de Télesphore Gagnon, pss. Ils ont déchiffré pour nous les textes bibliques que les prophètes nous présentent à lire: ces textes sont tous en lien avec l'Annonciation.

Qui pouvait réclamer la paternité de l'oeuvre? Delphis-Adolphe Beaulieu; cette réponse a été publiée dans le dernier numéro d'OKAMI. Par ailleurs, la question par laquelle il semble que nous soyons arrivé à une réponse satisfaisante, est la suivante: comment peut-on identifier chacun des personnages que sont les prophètes?

La première réponse à l'identité de ces personnages vient de l'observation attentive de trois d'entre eux. En commençant par la gauche, le premier se reconnaît par les rayons de lumière de ses cheveux. Dans l'Exode, on lit: "Or, quand Moïse descendit de là, il ne savait pas, lui Moïse, que la peau de son visage était devenue rayonnante en parlant avec le Seigneur³. Beaulieu n'a pas été trompé "...par une erreur d'interprétation des Bibles chrétiennes qui virent des cornes, au lieu de rayons de lumière sur le front de Moïse"⁴. Le troisième, on l'identifie très facilement par la lyre qu'il tient en main: c'est l'attribut traditionnel de David; de plus, son manteau est de couleur pourpre, couleur royale, et sa position est de face, pause réservée aux rois et à Jésus. Le quatrième tient en main un sceptre qui est aussi un attribut royal. Tout comme David, son manteau est pourpre et il est peint de face⁵.

Une deuxième réponse quant à l'identité des personnages est liée aux textes,

incomplets cependant, que ces personnages nous invitent à lire sur leur tablette. De gauche à droite donc, le texte est une citation du Deutéronome, le deuxième, d'Isaïe, le troisième, un Psaume, le quatrième, du Cantique (attribué à Salomon), le cinquième, de Jérémie, et le sixième, d'Aggée⁵. C'est par la suite que l'on réalise que Beaulieu a situé les personnages de sa peinture selon l'ordre chronologique: les prophètes sont des personnages historiques.

Dans le numéro d'hiver d'OKAMI, nous compléterons le texte d'aujourd'hui en répondant à la question suivante: quels étaient les sources de Beaulieu quant aux vêtements très colorés des prophètes?, et par une brève analyse de l'oeuvre de Beaulieu dans l'église d'Oka.

Les photos qui accompagnent ce court texte ne permettent pas d'apprécier la qualité du travail de Beaulieu: il faut venir visiter l'église.

Références

1. HONOUR, Hugh, FLEMING, John. Histoire mondiale de l'art, Paris, Bordas, , 3e édition revue et augmentée, 1992.
2. CHASTEL, André. Le grand atelier, Paris, Gallimard, coll. L'univers des formes, 1965.
3. Livre des jours, Paris, EALF, 1976, p. 248.
4. CHOURAKI, André. Moïse, Monaco, Éditions du rocher, 1995, p.313.
5. GRENIER, Claude. <<L'église de l'Annonciation d'Oka>>, OKAMI, vol IX, n°4, 1994.

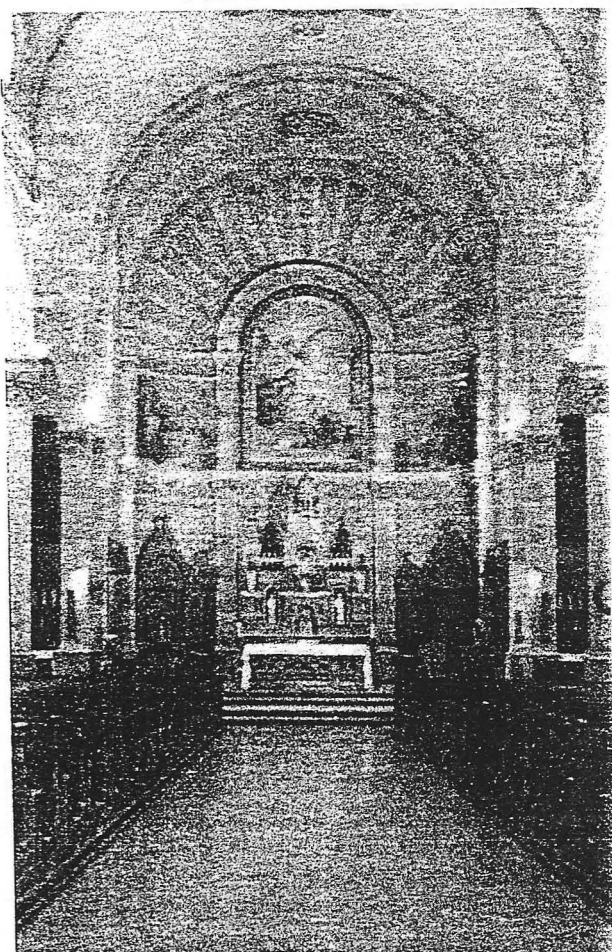
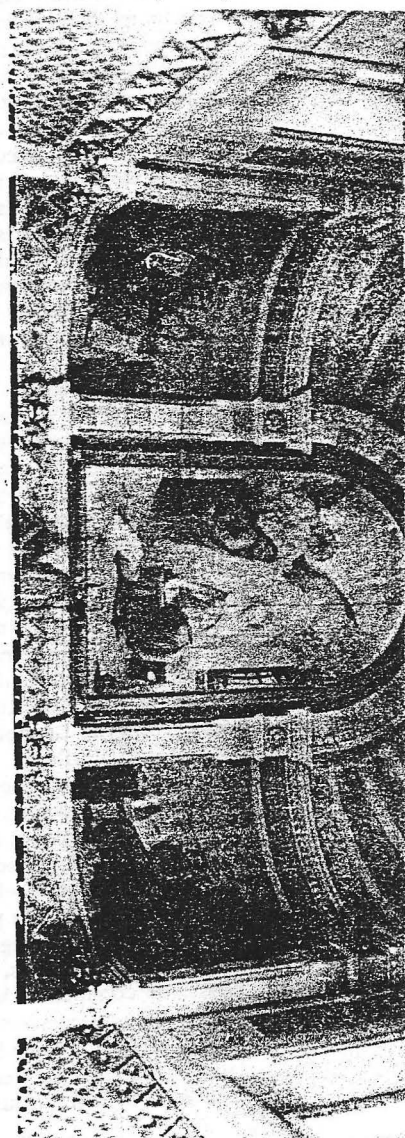


Photo 1 : Église d'Oka
Vue de la nef depuis l'entrée
Photo Roland Beauchamp, 1994

Photo 2 : Église d'Oka
« Annonciation » (1933) Soeur Rose-Anna Desmarais s.n.j.m. (1882-1953)
« Les prophètes » (1883) Delphis-Adolphe Beaulieu (1849-1928)
Photo de Pierre Guay, curé, paroisse St-Thomas apôtre, Montréal, été 1995
Gracieuseté de Claude Grenier, pss



Une tradition vient de naître à Kanesatake

Francine Labelle

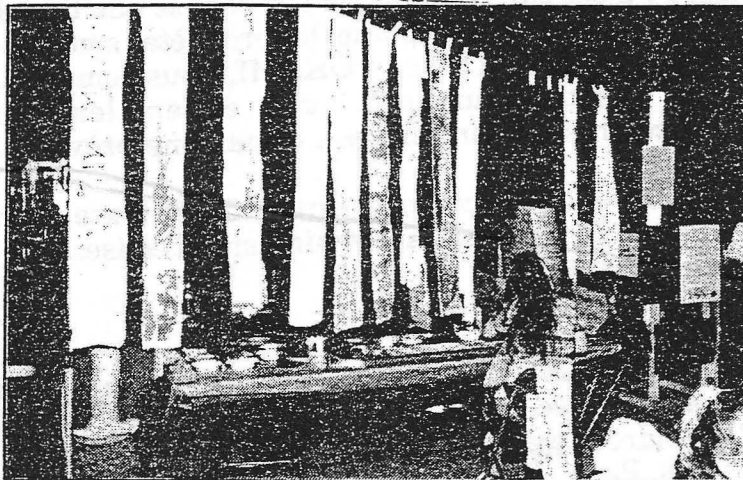
Le Grand Rassemblement du 24 mai dernier du collectif Femmes d'ici, femmes d'ailleurs, qui s'est déroulé sur le territoire de Kanesatake, serait le premier d'une belle tradition à s'établir dans la région. Du moins, c'est ce qu'a vivement souhaité Lise Thibault, lieutenant-gouverneur.

Invitée à inaugurer cet exceptionnel événement, Mme Lise Thibault n'a pas caché son enthousiasme envers un tel mouvement

regroupant des femmes de tous les milieux et plus particulièrement du territoire mohawk d'Oka. Ce grand rassemblement a effectivement regroupé plus de 250 femmes, dont certaines de nationalités différentes. L'objectif de cette rencontre a largement été atteint, selon l'instigatrice du projet, Mme Rita Lafond. D'abord, le simple fait que ce grand rassemblement se soit déroulé en territoire autochtone avec la collaboration du conseil de bande et la participation de près d'une trentaine de femmes du même territoire en dit long sur l'ouverture visée par Femmes d'ici, femmes d'ailleurs.

Le collectif Femmes d'ici, femmes d'ailleurs a été constitué, il y a tout près d'un an, mais ce n'est qu'en janvier et février derniers que les premières activités ont commencé à se dérouler dans la région, de Saint-Jérôme jusqu'à Oka. Dans le cadre de rencontres régionales ou plus locales, un noyau de cinq femmes avait élaboré une formule unique visant l'ouverture sur l'autre et ensuite sur le monde, à partir de soi et de son vécu... Tout un défi à relever, compte tenu du peu de ressources et du peu de temps dont disposent ordinairement les femmes qui assistent à ces réunions. Ce comité était constitué de Rita Lafond, Carole Girardeau, Jocelyne Lauzon, Véronica Pelicarić et Mary-Jane Hannaberg.

Grâce à une introspection personnelle, chacune des femmes est appelée à se découvrir intérieurement, à reconnaître ses forces et ses propres ressources. La démarche se poursuit ensuite avec la découverte de l'autre. «Il faut cesser de se laisser influencer par les préjugés. En regardant les autres avec un regard neuf, on découvre des nouvelles valeurs, des forces insoupçonnées», de commenter Mme Lafond. Elles sont maintenant plusieurs centaines derrière elle à clamer qu'il est temps que les femmes cessent de se laisser influencer par l'économie et par les hommes qui la dictent. «Nous avons en nous le pou-



(Photo Yves Déry)

Sur chacun de ces foulards de soie, on retrouve un brin du vécu de toutes les femmes qui ont participé au premier Grand Rassemblement, à Kanesatake.

voir de changer les choses, il est important qu'on commence à véhiculer nos vraies valeurs, celles du coeur, celles de l'amour», affirme Mme Lafond. Cette approche, toutes les femmes, chacune dans son milieu, peuvent l'appliquer de bien des façons. Mais avant de passer à l'action sur l'échiquier social, elles ont commencé à le faire entre femmes... Et ça marche!

À Oka, le 24 mai, le spectacle qu'offrait le collectif Femmes d'ici, femmes d'ailleurs faisait plaisir à voir. C'est sur une prière mokawak que le Grand Rassemblement a débuté, suivie d'une vibrante allocution de Lise Thibault, lieutenant-gouverneur. Ce fut ensuite au tour de la députée, Hélène Robert, de prendre la parole. La matière a pris forme par une kyrielle d'activités, dont un grand repas de partage durant l'heure du dîner et une soirée de réjouissance avec feu de joie en fin de journée. Au programme, étaient prévus le visionnement d'une vidéo (récit de la vie de Simone Monet-Chartrand), des ateliers d'artisanat amérindien et la partage de certains rituels étrangers. Un des meilleurs moments de la journée a sûrement été la présentation d'une danse indienne par la fille de Mary-Jane, la petite Kahsennoktha, traduisant un hommage aux femmes. Par ailleurs, plusieurs femmes ont été impressionnées par une autre tradition autochtone, le feu sacré. Tôt le matin du 24 mai, David Gabriel avait allumé au Pow-wow Ground, un feu sacré. En gardant le feu sacré toute la journée, les intentions de créer une société meilleure continuaient d'être protégées et soutenues.

Plusieurs personnalités étaient du Grand Rassemblement, dont la présidente de l'Association des femmes autochtones, Jackie Kistabish, et une religieuse autochtone, soeur Marie-Laure Simon. Devant l'immense succès de la journée, Mme Thibault a souhaité que ce grand rassemblement revive tous les 24 mai. Une façon différente de vouloir changer les choses, mais tout aussi efficace, si l'on tient compte de l'atmosphère qui s'est dégagée de cet exercice collectif

archives : Stella Dupuis-Maichot

MAISON JULIETTE HUOT LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES 10 ANS ÇA SE FÊTE

Dans un site enchanteur, malgré une température incertaine, plusieurs personnes ont participé à la journée Porte ouverte de la Maison Juliette Huot. Plusieurs artisans y ont exposé leurs travaux: les Fermières, les Artisanes, la Boutique l'Antre-pot, des artisans amérindiens, les peintures de M. Marcel Charest. Deux commerces amérindiens ont aussi participé: le restaurant ED's Place qui nous a fait déguster la soupe amérindienne et le Jardin de Thé. Le propriétaire, M. Jacques Vincent, nous a fait découvrir son thé amérindien, recette secrète de ses ancêtres.

M. Charest a bien voulu faire des caricatures des gens présents. Un vin d'honneur a été servi, suivi d'un énorme gâteau aux couleurs des Petits Frères des Pauvres.

Le personnel, les bénévoles et les dirigeants de la maison ont été très accueillants. On a noté la présence de Mmes Juliette Huot, Huguette Oigny, Béatrice Picard et de M. Jean Besré.

Laissons conclure Mme Louise Prunier, responsable de la Maison Juliette Huot: "Je tiens à remercier les gens, les exposants, les artistes invités et les élus municipaux qui sont venus en grand nombre à ce dixième anniversaire de la Maison Juliette Huot, ce 6 septembre 1997. Nous évaluons la participation de 300 à 400 personnes."

Un historique de cette maison a été fait pour l'occasion par le comité des archives de la Société d'histoire d'Oka inc.

- Les propriétaires: M. Springle, M. Angus Meldrum, M. Pépin et les Petits Frères des Pauvres.
- Construction vers 1900-1905.
- Rénovation vers 1930 en art déco.
- La salle à manger a été ajoutée vers 1920-30, datée par le style des calorifères. La terrasse intérieure, entourée des chambres, a été fermée pour faire un solarium, qui a dû être fermé à son tour pour la protection contre les incendies. À remarquer les grosses poutres dans cette section et les portes intérieures qui

étaient à l'origine des portes donnant sur l'extérieur.

- Les rénovations faites en 1987-1988 ont respecté l'architecture et le patrimoine.
- On note 8 chambres simples et 5 chambres doubles.
- Plusieurs espaces communs.
- Chaise monte-escalier.
- Il semblerait qu'un arbre poussait autrefois au milieu de la maison dans la terrasse intérieure.
- Boutons de sonnettes dans le plancher sous la table.
- Deux escaliers, un pour le personnel, avec des armoires d'un côté et donnant sur la cuisine et le second pour les propriétaires.
- Le troisième étage était réservé aux domestiques. Aujourd'hui, il est réservé aux bénévoles.
- La maison du gardien et du jardinier à l'entrée a encore aujourd'hui les mêmes fonctions.
- La maison à l'extrémité ouest était la maison du surintendant. Aujourd'hui, c'est la maison de la responsable.
- La chambre des maîtres au deuxième étage est aujourd'hui le bureau et la chambre de la responsable.
- Les écuries ont été démolies pour faire place à l'entrepôt.
- Il y a une descente pour aller au quai et au lac.
- Puits pour l'eau potable.

Extrait de la cassette sonore "Entrevue de M. Laurier Pednault", enregistrée pour la Société d'histoire d'Oka inc. en juillet 1996, par Mme Germaine Chené-Raynault et Mlle Isabelle Giguère.

Pierre Bernard, responsable des archives
Société d'histoire d'Oka inc.

septième saison de la galerie Cultiv'art du Verger Bastien

Deux expositions et un concours *Rire aux pommes*

Benoît Bilodeau

A ménagée dans une grange-étable et devenue, avec les années, un lieu incontournable pour les exposants, la galerie Cultiv'art du Verger Bastien, à Oka, présente deux expositions réunissant vingt-deux artistes et artisans, en plus, à l'occasion de cette septième saison, d'organiser un concours humoristique sous le thème de la pomme.

Ouverte depuis le 30 août dernier, une première exposition permettra de découvrir, jusqu'au 21 septembre prochain, les aquarellés de Chantal Héroux, les photographies de Suzanne Lambert, les encres d'Anne Arsenault, les sculptures sur bois de Pierre Martel, les mix-médiums de Cécile Landry, de même que les huiles de Mariel Labbé, Réjeanne Marleau, Yvon Dulanleau, Yvon Saint-Aubin, Cécile Landry, David Vasquez, Armande B. Tremblay, Lucienne Auphan et celles de Nathalie Martel, une jeune artiste âgée d'à peine 6 ans.

Une deuxième exposition regroupe, jusqu'au 13 octobre, les créations de dix artisans. Il s'agit de Diane Gravel (poteries), Louise Proulx (bijoux mode), Solange et Pierre Giroux (coussins, cabanes d'oiseau décoratives, objets de bois), Kim Deakin (nouvelles créations), André Labelle (oeufs peints à la main), Karine Cousineau, (broches en roches peintes à la main), Thérèse et Maurice Thauvette (petites robes décoratives en dentelle et pots-pourris, oiseaux en bois) et Cécile Landry (bijoux).

Ces différents artistes proviennent de coins aussi différents que Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Saint-Eustache, Oka, Boisbriand, Rosemère, Lorraine, Saint-Jovite, Fabreville, Valleyfield, de la Rive-Sud, Saint-Laurent et Montréal. Tous ont été réunis à l'initiative de la directrice de la galerie Cultiv'art, Anne Arsenault, avec l'aide de Sylvie Brunet, de la galerie La Tourelle, à Valleyfield, et Marie Giroux, une artiste-peintre de La-Val, de même que l'appui indéfectible des pro-

priétaires, Jeannine Landry et Jacques Bastien.

Concours *Rire aux pommes*

En plus de découvrir ces différentes oeuvres et créations dans un cadre des plus champêtres, les visiteurs pourront participer au concours *Rire aux pommes*, lequel se déroule jusqu'au 10 octobre prochain. En tout, dix-huit prix (des billets pour des spectacles humoristiques et des entrées gratuites au musée Juste pour rire) seront offerts aux gagnants.

Les participants doivent créer, reproduire ou imiter une caricature, une bande dessinée, des jeux de mots ou encore une histoire drôle sous le thème de la pomme ou en association avec le fruit défendu. Les oeuvres primées feront partie de la collection humoristique de la galerie Cultiv'art. Les coupons de participation et les règlements de ce concours sont disponibles à la galerie même ou sur demande, en composant le 479-6366.

La galerie Cultiv'art du Verger Bastien est située au 545, rang de l'Annonciation, à quelques secondes seulement du centre du village d'Oka. La galerie Cultiv'art sera ouverte du mercredi au samedi, de 13 h à 19 h 30, et le dimanche, de 13 h à 18 h. Renseignements additionnels: 479-6366.

Le texte est tiré de L'ÉVEIL, 6 septembre 1997, page 23

La photo est du Courrier Deux-Montagnes, 7 septembre 1997, page 10



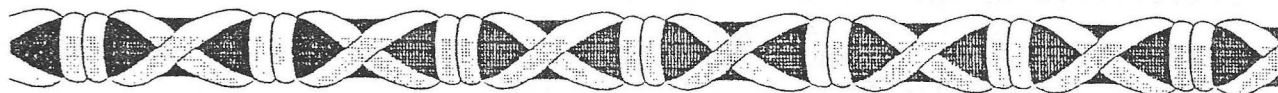
Les propriétaires du Verger Bastien, Jeannine Landry et Jacques Bastien, la directrice de la galerie Cultiv'Art Anne Arsenault, et les artistes et artisans participant à l'exposition.

photo Jean-Paul Carrier

— *Courrier Deux-Montagnes*, p. 10 - 07 sept. 1997

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre (Osahe'takénrat) Bernard



Nous avons terminé dans la dernière parution avec Jacques-Menjaki Dicaire et Josephthe-Kaonwakenrat-Satagarat Lefebvre. Passons maintenant à leurs enfants.

- 1.4.4.5.1 François-Kaniakaroton, n. 12-08-1852, b. 13 id. à Oka, m. 24-10-1870 avec Martine-Karakwenta Dicaire à Oka.
- 1.4.4.5.2 Marie, n. 17-03-1855, b. 18 id. à Oka, d. 17-05-1928, m. 09-12-1897 avec Hyacinthe Vincent-Kapeia à Oka.
- 1.4.4.5.3 Agathe, n. 10-10-1857, b. 11 id. à Oka, d. 08-10-1896, s. 10-10-1896 à Oka.
- 1.4.4.5.4 Louise, n. et b. 29-04-1860, d. 14-06-1861, s. 16-06-1861 à Oka.
- 1.4.4.5.5 Hélène, n. et b. 22-06-1861 à Oka.
- 1.4.4.5.6 Abraham-Otiokwanoron, n. et b. 23-05-1862 à Oka, d. 07-05-1926, s. 08 id. à Oka, m. 14-04-1902 avec Éléonore Faubert à Oka.
- 1.4.4.5.7 Narcisse-François, n. 30-07-1864 b. 31 id. à Oka, d. 27-04-1867, s. 28 id. à Oka.
- 1.4.4.5.8 Angélique, n. 18-01-1866, b. 19 id. à Oka, s. 21-07-1896, s. 24 id. à Oka.
- 1.4.4.5.9 Jean-Baptiste-Misakikenha, n. 21-06-1869, b. 22 id. à Oka, d. 15-12-1869, s. 17 id. à Oka.

Cinquième génération

Les enfants de Marie-Josephthe-Kaiatanoron Dicaire et de Simon-Awennaietha Simon.

1.4.2.4.6 Anne-Kaiataiesha Simon est née et a été baptisée le 20 octobre 1831 à Oka. Elle était de descendance Iroquoise. Elle a épousé Jean-Baptiste Sakanowekonnote fils de Bernard Ajawekons et de Marie-Charlotte-Clothilde Notinokwe, le 18 février 1851 à Oka. Jean-Baptiste était Algonquin. Leurs enfants : 2 garçons et deux filles.

- 1.4.2.4.6.1 Jean-François, n. et b. 02-04-1852, à Oka, d. 19-06-1856, s. 20 id. à Oka.
- 1.4.2.4.6.2 Marie-Angélique, n. et b. 16-11-1853, à Oka, d. 02-09-1858, à Oka.
- 1.4.2.4.6.3 Bernard, n. 17-10-1855, b. 18 id. à Oka.
- 1.4.2.4.6.4 Marie, n. et b. 26-08-1857, à Oka.

1.4.2.4.7 Marie Tekonwatonte, Iroquoise, est née le 3 avril 1834 et elle a été baptisée le six du même mois à l'église L'Annonciation

d'Oka. Elle a épousé Félix Ariwakenna. Ils eurent 7 enfants, 4 garçons et 3 filles. Elle est décédée le 17 décembre 1881. Marie a été enterrée le jour même. Son service a eu lieu à l'église United Church (Méthodiste) d'Oka.

- 1.4.2.4.7.1 Simon, n. et b. 29-07-1856, à Oka, d. 16-02-1858, s. 17 id. à Oka.
- 1.4.2.4.7.2 Paul Tekanonsoken, n. et b. 14-09-1858, à Oka, d. 03-02-1859, s. 04-id. à Oka.
- 1.4.2.4.7.3 Hélène, n. et b. 23-04-1860, à Oka.
- 1.4.2.4.7.4 Anastasie, n. et b. 10-01-1863, d. 10, s. 14 id. à Oka.
- 1.4.2.4.7.5 Thomas, n. et b. 27-04-1864, d. et s. 02-05 id. à Oka.
- 1.4.2.4.7.6 Pierre, n. et b. 13-04-1866, d. 30-06, s. 01-07 id. à Oka, Pierre était jumeau avec Cécile.
- 1.4.2.4.7.7 Cécile, n. et b. 13-04-1866, d. 02-10-1866, s. 03 id. à Oka, jumelle de Pierre.

Les enfants de Pierre Dicaire et de ?

1.4.2.6.1 François-Xavier, Iroquois, a épousé Suzanne Petit-Cree le 10 février 1876 à l'église United Church d'Oka. Ils eurent deux filles.

- 1.4.2.6.1.1 Anne-Karontatis, n. 23-12-1876, b. 29-01-1877 à Oka, United Church.
- 1.4.2.6.1.2 Hélène, n. 04-03-1881, b. 10, d. 13, s. 14 id. à Oka, United Church.

Les enfants de Laurent-Kaientaronkwen Dicaire et Marie-Jeanne Konwaseronni.

1.4.4.1.1 Joséphine est née en 1855. Elle a épousé Hyacinthe-Karenhoton Paul-Thary, le 5 mars 1889 à l'église L'Annonciation d'Oka. Joséphine est décédée le 26 février 1892 et elle a été inhumée le 29. Un garçon et une fille sont issus de cette union.

- 1.4.4.1.1.1 Jean-Baptiste Thomas, n. 09-10-1890 b. 10 id. à Oka.
- 1.4.4.1.1.2 Marie-Augustine, n. et b. 17-02-1892, d. 05-03-1892, s. 07 id. à Oka.

1.4.4.1.4 François est né le 17 septembre 1861 et a été baptisé le 18 à l'église L'Annonciation d'Oka. Il a épousé Cécile Mayour. Ils ont eu une fille.

- 1.4.4.1.4.1 Angélique, n. 21-05-1879, b. 13-07, d. 18-12, s. 20-12, id. à Oka, United Church.

1.4.4.1.6 Agnès Dicaire-Satagarat-Lefebvre est née le 26 octobre 1865. Elle a été baptisée le 27, à l'église L'Annonciation d'Oka. Elle a épousé le 2 juillet 1892 à la même église, son beau-frère Hyacinthe-Karenhoton Paul-Thary, fils de Paul-Aronhiawakon Paul-Thary et de Catherine-Karakoare Gaspé, Iroquois. Agnès est décédée le 13 et elle a été enterrée le 15 juillet 1919. Ils ont eu 12 enfants, 9 garçons et 3 filles.

Index des articles publiés dans les OKAMI jusqu'au vol XI n° 4, hiver 1996

Pour alléger le texte, nous ne reproduisons pas certains textes, ainsi dans chaque numéro, la page de la couverture, vous trouverez les armoiries, les noms des directeurs et directrices et les noms des personnes qui ont préparé l'Okami. À la page 3 de la couverture, il y a un bulletin d'abonnement, les noms des dépositaires et les buts de la Société. De même à page 1 ou 3, il y a le sommaire et le mot de l'éditeur; le mot du président se trouve en page 2 ou 4. Car à partir de 1992, la pagination commence avec la couverture et aussi la présentation change.

La première compilation portait sur les 30 premiers numéros et se terminait avec le volume VIII n° 4, hiver 1993. Elle a été publiée dans le volume IX numéros 2 et 3, été et automne 1994. La suite a été faite en juillet 1997 et elle est publiée dans le volume XII, numéro 3, automne 1997.

À cause du manque d'espace, nous ne donnerons pas ici tous les articles à la suite, mais ils seront regroupés par thèmes. Toutefois, si des personnes voulaient plus de détails, j'ai dressé deux listes, l'une selon la tradition des articles et l'autre liste par ordre alphabétique.

	Vol	No	Mois	Année	pages
Bateaux noyade - sauvetage					
Le quai et le traversier d'Oka Éric Naud	X	1	printemps	1995	16
Calvaire - Parc d'Oka					
Petite histoire du Calvaire racontée par Joannie Arbic	X	1	printemps	1995	13
Commerces, etc					
La petite Maison d'Oka	IX	1	printemps	1994	9
L'atelier de verre d'Oka	IX	1	printemps	1994	17-19
Kanesatake Indian Arts & Crafts	IX	2	été	1994	6
Couvertures d'Okami					
Couverture Vol IX No 1 printemps 1994: La petite Maison d'Oka					
Couverture Vol IX No 2 été 1994: Le nouveau kiosque touristique de la paroisse d'Oka					
Couverture Vol IX No 3 automne 1994: «Un coin enchanteur du parc d'Oka»					
Couverture Vol IX No 4 hiver 1994: L'intérieur de «l'église L'Annonciation d'Oka»					
Couverture Vol X No 1 printemps 1995: L'École des Pins					
Couverture Vol X No 2 été 1995: Couverture de Une église et son art sacré: l'Annonciation d'Oka d'André de Pagès					
Couverture Vol X No 3 automne 1995: Le bulletin du Cercle Récréatif Oka					
Couverture Vol X No 4 hiver 1995: Dixième anniversaire 1985-1995					
Couverture Vol XI No 1 printemps 1996: 504, rang de l'Annonciation, Oka					
Couverture Vol XI No 2 été 1996: Magasin Chené au 185 rue Notre-Dame, vers 1907 avec enseigne du téléphone					
Couverture Vol XI No 3 automne 1996: Maison architecturale des petits frères des Pauvres, 440, rue St-Michel, Oka					
Couverture Vol XI No 4 hiver 1996: Pompe à incendie tirée par un cheval -1912-					
Diplôme d'honneur					
Roger Van den Hende	X	1	printemps	1995	6
Diplôme d'honneur à Germaine Chené-Raynauld fondatrice	X	4	hiver	1995	13
Diplôme d'honneur à Louis-Marie Turcotte Prêtre o.c.s.o.	X	4	hiver	1995	16
Divers					
La petite Maison d'Oka	IX	1	printemps	1994	9
Éditorial - Développer l'agro-tourisme	IX	2	été	1994	5
6 juin 1944-1994 Débarquement en Normandie, Pierre Bernard	IX	2	été	1994	35
Oka dévoile ses attraits touristiques	IX	2	été	1994	36
Bref historique des origines du kiosque touristique de la Paroisse d'Oka	IX	3	automne	1994	11-14
Nous nous souviendrons d'eux, poème de Jean Renaud	IX	1	printemps	1994	38

Histoire de canon	IX	1	printemps	1994	26
Sincères félicitations à Mlle Lucie Pominville	IX	2	été	1994	37
Invitation, poème d'Alphonse Désilets	IX	2	été	1994	38
Intervention d'une citoyenne d'Oka. Mme Monique Lafrance	IX	3	automne	1994	14-16
Kanesatake	IX	3	automne	1994	25
La «Mission» du Lac-Des-Deux-Montagnes: Les raisons de sa fondation	IX	3	automne	1994	27-29
L'église L'Annonciation d'Oka. Un patrimoine historique, culturel et religieux unique et menacé?	IX	4	hiver	1994	7-8
Mariages à Oka	IX	4	hiver	1994	11-13
L'allumeur d'âmes	IX	4	hiver	1994	15
Le temps des fêtes au tournant du XXe siècle	IX	4	hiver	1994	19-23
L'Halloween,... ses origines	IX	4	hiver	1994	24
Bref historique sur la ceinture fléchée	IX	4	hiver	1994	25-28
Bref historique: École des Pins, Oka. Stella D.-Mailhot	X	1	printemps	1995	8
Concours d'histoire à Oka Yvon Bergeron	X	1	printemps	1995	10
La fête de la Saint-Jean-Baptiste Jessica Lauzon	X	1	printemps	1995	15
Un Dauphin Louis XVII à Oka André de Pagès	X	1	printemps	1995	36-37
Lancement d'une audiocassette pour les visites guidées de l'église	X	2	été	1995	8
Patrimoine religieux et artistique de l'église d'Oka André de Pagès	X	2	été	1995	9-10
Hommage à la Fédération des sociétés d'histoire du Québec	X	2	été	1995	15-19
Le coq	X	2	été	1995	24
Cadrams, sabliers, horloges, montres et pendules sous le régime français	X	2	été	1995	25-29
Okami et l'église d'Oka	X	3	automne	1995	10
Le bulletin du Cercle Récréatif Oka	X	3	automne	1995	23-35
Inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial	X	4	hiver	1995	11-12
Premier emplacement de la Mission du Lac	X	4	hiver	1995	23-28
Le ciel sur un beau lac Dr. J.P. Blanchet, m.v.	XI	1	printemps	1996	28
Le 200e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame	XI	1	printemps	1996	29-31
Le téléphone à Oka Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine	XI	2	été	1996	7-8
Le centenaire de l'église d'Oka, une grande fête célébrée en 1980	XI	2	été	1996	9-10
Club de golf Oka -Hommage à nos bâtisseurs-	XI	2	été	1996	11
L'histoire du Club de golf Oka	XI	2	été	1996	12-15
Club de golf d'Oka Isabelle Giguère	XI	2	été	1996	16
Des fleurs avant le pain	XI	3	automne	1996	11-14
Le centenaire de l'église d'Oka: 2e partie	XI	3	automne	1996	19-23
Les fêtes du centenaire à Oka	XI	3	automne	1996	24
L'église: lieu de partage et de vie	XI	3	automne	1996	25
Historique du jeu de la crosse Stella D.-Mailhot	XI	3	automne	1996	26-29
Les patriotes de 1837: Pourquoi?	XI	4	hiver	1996	5
Une caserne de pompiers à Oka	XI	4	hiver	1996	10
Le centenaire de l'église d'Oka: 3e partie Cécile Quirion De Girardi	XI	4	hiver	1996	13-16

Famille - ferme

Une maison patrimoniale: Yves Laurin	IX	3	automne	1994	37
En route avec les familles de chez nous...	IX	4	hiver	1994	5
Mariages à Oka	IX	4	hiver	1994	11-13
Ferme OKADALF, L'Éveil, le 18 sept. 1994	IX	4	hiver	1994	14
L'histoire du 230, Ste-Germaine, Oka Maude Corbeil-St-Jacques	X	1	printemps	1995	12
Ma maison 211, rue Des Anges Stéphanie Cloutier	X	1	printemps	1995	17
Ma maison Karline Sarrazin	X	1	printemps	1995	24
Hommage à la famille Vézina	X	3	automne	1995	18
Un bref historique de la propriété de Mme Germaine Chené-Raynauld	X	4	hiver	1995	10
Roger Marien et la maison Chené, 45, rue St-Jacques	XI	1	printemps	1996	11-12
Restauration et agrandissement d'une maison de ferme sulpicienne	XI	1	printemps	1996	19-24
Le 440, rue St-Michel (entrevue avec M. Laurier Pednault)	XI	3	automne	1996	7-10
La maison Juliette Huot	XI	3	automne	1996	15-16

Généalogie

Généalogie indienne de René Karhatein ou Karhateni	IX	1	printemps	<u>1994</u>
Généalogie des Dicker	IX	4	hiver	<u>1994</u>
Généalogie Chené (Germaine) Legault/O'Kane	X	4	hiver	<u>1995</u>
Généalogie Legault (Germaine Chené) Legault/O'Kane	X	4	hiver	<u>1995</u>
Généalogie Boisvert	X	4	hiver	<u>1995</u>
Généalogie de Louis-Marie Turcotte Legault/O'Kane	X	4	hiver	<u>1995</u>
Généalogie de M. Marc Berubé	XI	1	printemps	<u>1996</u>
Généalogie de Mme Carmen Dion-Bérubé	XI	1	printemps	<u>1996</u>
La famille Masson, producteurs laitiers de père en fils	XI	3	automne	<u>1996</u>
Généalogie de Alan Eagan Pierre Bernard	XI	3	automne	<u>1996</u>
Parenté entre F.D. Roosevelt, la princesse de Galles et les Raizenne	XI	4	hiver	<u>1996</u>
Parenté entre les Raizenne et F.D. Roosevelt	XI	4	hiver	<u>1996</u>
Élizabeth Nims (ascendance)	XI	4	hiver	<u>1996</u>
Ancêtres de Marie-Élizabeth Abigail Nims/Nimbs Pierre Bernard	XI	4	hiver	<u>1996</u>

Histo-Art

Histo-Art: L'atelier du verre d'Oka Christian Mailhot	IX	1	printemps	<u>1994</u>
Histo-Art: Kanesatake Indian Arts & Crafts	IX	2	été	<u>1994</u>

Indiens, Alliance autochtone etc

Histoires de colliers ou l'art de la négociation à l'indienne	IX	1	printemps	<u>1994</u>
Anomalie du signe 8 dans les mots indiens	IX	1	printemps	<u>1994</u>
A la découverte des premières nations	IX	3	automne	<u>1994</u>
Les Sages	IX	3	automne	<u>1994</u>
Philippe Quevillon est nommé Sage	IX	3	automne	<u>1994</u>
Le Wampum	IX	3	automne	<u>1994</u>
Les noms amérindiens dans la géographie québécoise	IX	3	automne	<u>1994</u>
Histoire de colliers (suite et fin)	IX	3	automne	<u>1994</u>
Les Indiens d'Oka 1721 à 1981 Jean-Miguel Escalas	X	1	printemps	<u>1995</u>
Généalogie amérindienne Pierre Bernard	X	3	automne	<u>1995</u>
Généalogie amérindienne le couple Hery-Duplant/Matanakinan	X	4	hiver	<u>1995</u>
Généalogie amérindienne (suite du No 4 1995)	XI	1	printemps	<u>1996</u>
Généalogie amérindienne Pierre Dicaire et Cécile Risse-Visse	XI	2	été	<u>1996</u>
Généalogie amérindienne Dicaire/Risse-Visse (suite)	XI	3	automne	<u>1996</u>
Généalogie amérindienne (Dicaire suite)	XI	4	hiver	<u>1996</u>

Municipalité Oka

La vie municipale Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	IX	1	printemps	<u>1994</u>
Municipalité d'Oka (informations)	IX	3	automne	<u>1994</u>
Recherche sur l'histoire d'Oka-Kanesatake Mathieu Mailhot-Daye	X	1	printemps	<u>1995</u>
La vie municipale	X	2	été	<u>1995</u>
Oka au tournant du siècle Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	XI	2	été	<u>1996</u>
Assemblée du Conseil municipal d'Oka le 5 juillet 1965	XI	4	hiver	<u>1996</u>

Municipalité Paroisse

En visitant la Paroisse d'Oka	IX	2	été	<u>1994</u>
Plan officiel de la Paroisse de L'Annonciation. 1879.	IX	2	été	<u>1994</u>
La Paroisse d'Oka se dote d'un bureau d'information touristique	IX	3	automne	<u>1994</u>
Municipalité Paroisse d'Oka	IX	3	automne	<u>1994</u>
Bref historique de la fin de la carrière de M. Jean-Pierre Quevillon...	IX	4	hiver	<u>1994</u>
L'ex-conseiller Jean Dagenais est honoré	XI	1	printemps	<u>1996</u>

Une liaison de longue durée Gaston St-Jacques	XI	4	hiver	<u>1996</u>	19-21
---	----	---	-------	-------------	-------

Municipalité Village

Le maire Jean Ouellette présente les membres de son équipe	XI	1	printemps	<u>1996</u>	38
--	----	---	-----------	-------------	----

Personnalités civiles - écrivains

M. Henry Patry se raconte...	IX	1	printemps	<u>1994</u>	11-12
Bon anniversaire M. Van Den Hende	IX	1	printemps	<u>1994</u>	13
Entrevue avec M. René Dourte (13 et 19 juin 1986)	IX	2	été	<u>1994</u>	31-34
Edouard Brochu au temple de la renommée de l'agriculture du Québec	IX	3	automne	<u>1994</u>	7
Lalonde. Un vibrant hommage à ces poètes disparus Le Devoir, 18 sept. 1994	IX	4	hiver	<u>1994</u>	16
Monsieur Jean-Pierre Quevillon n'est plus...	IX	4	hiver	<u>1994</u>	18
Hommage à Madame Eleonor Montour-Van den Hende	X	1	printemps	<u>1995</u>	5
Allocution de M. Roger Van den Hende	X	1	printemps	<u>1995</u>	7
Entrevue avec M. Gilles Marinier sur son érabièrè Geneviève Marinier	X	1	printemps	<u>1995</u>	23
Allocution faite par l'auteur de <u>Une église et son art sacré...</u>	X	3	automne	<u>1995</u>	5-6
Notice biographique sur André de Pagès, auteur	X	3	automne	<u>1995</u>	8-10
Adrien Gagnon, chapelle des bas-reliefs d'Oka Isabelle Giguère	X	3	automne	<u>1995</u>	11-13
Claude Vézina (biographie)	X	3	automne	<u>1995</u>	17-18
Témoignage (rendu à Claude Vézina)	X	3	automne	<u>1995</u>	19-21
Madame Germaine Chené-Raynauld	X	4	hiver	<u>1995</u>	12
Roger Marien et la maison 45, rue St-Jacques	XI	1	printemps	<u>1996</u>	11-12
Bernard Assaion Isabelle Giguère	XI	1	printemps	<u>1996</u>	32
Bref portrait de trois députés du comté de Deux-Montagnes au XXe siècle	XI	2	été	<u>1996</u>	6
Esdras Minville. L'homme, son action, sa pensée. Sylvain Guindon	XI	2	été	<u>1996</u>	17-23
Les souvenirs de Gros-Petit Firmin Létourneau	XI	2	été	<u>1996</u>	24-29
Entrevue de M. Laurier Pednault Isabelle Giguère	XI	3	automne	<u>1996</u>	7-10
Armand Marquiest	XI	3	automne	<u>1996</u>	12
Mme France Voyaud-Chené Isabelle Giguère	XI	3	automne	<u>1996</u>	17
Nous sommes en deuil de deux grands archivistes	XI	4	hiver	<u>1996</u>	6
Hommage à Jacques Bertrand (1921-1996)	XI	4	hiver	<u>1996</u>	6
Gilbert Proulx nous raconte... Germaine Chené-Raynauld	XI	4	hiver	<u>1996</u>	7-10

Personnalités religieuses

Mgr John Forbes et Mgr Guillaume Forbes	IX	4	hiver	<u>1994</u>	9
Mgr Ovide Charlebois	IX	4	hiver	<u>1994</u>	9
Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i.	IX	4	hiver	<u>1994</u>	10
Mgr Louis-de-Gonzague Langevin, p.b.	IX	4	hiver	<u>1994</u>	10
Mgr Gérard Tremblay	IX	4	hiver	<u>1994</u>	10
M. André Cuoq, p.s.s. 1821-1898	X	2	été	<u>1995</u>	11-14
Autres commentaires sur l'abbé Cuoq	X	3	automne	<u>1995</u>	14-16
Louis-Marie Turcotte, notes biographiques	X	4	hiver	<u>1995</u>	17
Père Louis-Marie Lalonde, o.c.s.o. (1896-1996)	XI	4	hiver	<u>1996</u>	21-26

Photos

Membres du Conseil de direction de la Société d'Histoire d'Oka inc.	IX	1	printemps	<u>1994</u>	7
Petite maison d'Oka	IX	1	printemps	<u>1994</u>	10
M. Henry Patry	IX	1	printemps	<u>1994</u>	12
Inauguration du kiosque d'information touristique du village d'Oka	IX	3	automne	<u>1994</u>	19
Photo de la famille Mailhot-Daye	IX	4	hiver	<u>1994</u>	5
Personnel de l'École des Pins	X	1	printemps	<u>1995</u>	11
Les élèves de l'École des Pins (photos de groupe)	X	1	printemps	<u>1995</u>	18-22
L'église d'Oka est vendue -1970-	XI	2	été	<u>1996</u>	10

Les Chené et Odilon Marinier -1906-	XI	3	automne	<u>1996</u>	18
Maison de Nicolas Chené -1880-	XI	3	automne	<u>1996</u>	18
Dépaneur P. Dagenais	XI	4	hiver	<u>1996</u>	9
Participants à l'inauguration de la caserne des pompiers à Oka-1967	XI	4	hiver	<u>1996</u>	12
Le premier quart de pompiers et le 1er camion de pompier à Oka-1967	XI	4	hiver	<u>1996</u>	12

Pinède - bois - environnement -

Solanacées Charbonneau/Kersmaekers	IX	1	printemps	<u>1994</u>	14
Cucurbitacées Charbonneau/Kersmaekers	IX	1	printemps	<u>1994</u>	14-15
Vertus des plantes médicinales ou nutritives (suite)	IX	3	automne	<u>1994</u>	8-9
Vertus des plantes médicinales et des arbres (suite)	IX	4	hiver	<u>1994</u>	6
L'histoire de pins d'Oka relatée par les élèves de 3e année	X	1	printemps	<u>1995</u>	32-35
Vertus des plantes médicinales (suite) Charbonneau/Kersmaekers	X	2	été	<u>1995</u>	6-7
Plantes médicinales (suite) Charbonneau/Kersmaekers	X	4	hiver	<u>1995</u>	20-22

Programme D.É.F.I.

Programme D.É.f.I. 1994 Isabelle Lemieux	IX	3	automne	<u>1994</u>	24
--	----	---	---------	-------------	----

Société d'Histoire d'Oka Inc.

Écho du lancement de l'«OKAMI» hiver 1993 Stella D.-Mailhot	IX	1	printemps	<u>1994</u>	5-6
Une aquarelle pour la S.H.O.I.	IX	1	printemps	<u>1994</u>	6
Regard sur l'Assemblée générale annuelle de la S.H.O.I.	IX	1	printemps	<u>1994</u>	8
Écho du lancement de l'«OKAMI» Vol. IX No. 2, été 1994.	IX	3	automne	<u>1994</u>	5
Le Comité touristique de la S.H.O.I. accueille des touristes à Oka	IX	3	automne	<u>1994</u>	10
Index du Vol.IX- 1994	IX	4	hiver	<u>1994</u>	32-38
Résumé de l'Assemblée générale annuelle de la S.H.O.I.	X	1	printemps	<u>1995</u>	5
Bref historique de la fondation de la Société d'histoire d'Oka inc.	X	4	hiver	<u>1995</u>	5-6
Liste des membres en règle pour l'année 1986	X	4	hiver	<u>1995</u>	7-8
Baptistaire de la Société d'histoire d'Oka inc.	X	4	hiver	<u>1995</u>	9
Index du Volume X -1995-	X	4	hiver	<u>1995</u>	32-38
Écho du 10e anniversaire de sa fondation	XI	1	printemps	<u>1996</u>	5-6
Causerie: «La généalogie» M. Germain Ouimet	XI	1	printemps	<u>1996</u>	7-10
Résumé des Okami Germaine Chené-Raynauld	XI	1	printemps	<u>1996</u>	13-16
Rapport du président à l'Assemblée générale annuelle	XI	1	printemps	<u>1996</u>	17-18
Rapport du délégué de la S.H.O.I. au 31e congrès de la F.S.H.Q.	XI	2	été	<u>1996</u>	4-5
L'écho du dernier lancement Stella D.-Mailhot	XI	3	automne	<u>1996</u>	5
Un 40e numéro pour la revue Okami	XI	3	automne	<u>1996</u>	6
Colloque de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec	XI	4	hiver	<u>1996</u>	5
Comité des archives	XI	4	hiver	<u>1996</u>	17-18
Index du Volume XI -1996- P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	XI	4	hiver	<u>1996</u>	34-38

Autres sujets traités dans les 30 premiers :

Abbaye cistercienne - Institut agricole d'Oka - fromage d'Oka et Agropur

Armoiries

Cadastre

Commanditaires

Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes et Annonciation d'Oka

Actualités

DÉCÈS

Benoît Blanchet décédé accidentellement le 22 avril 1997, à l'âge de 29 ans. Il était le petit-fils de Joseph-Paul Blanchet, d.m.v. de Ripon, autrefois d'Oka. Le dr Blanchet est membre de la Société d'histoire d'Oka inc.

Henri Binette

À Oka, le 14 septembre 1997, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Henri Binette, époux de Lorna Bonspille. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Alice (Jean-Roch), Véronique (Goerges), Gérard (Nicole), Clarice (Germaine), Irène, Roger (Loretta) Suzanne (Paul), Raymond (Josette) et Freddie (Barbara), ses treize petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants, sa soeur Georgette, son frère Marcel (Violaine), etc.

M. Binette était membre de la Société d'histoire inc. depuis plusieurs années. Nous reparlerons de lui dans le prochain numéro d'OKAMI.

Nos sympathies aux familles en deuil.

+++++

Journées de la culture

Il y aura les 27 et 28 septembre 1997, de 10 h à 16 h., dans le cadre des « Journées de la culture », au local de la Société, 545 rang l'Annonciation (Verger Jacques Bastien), deux jours pour venir nous rencontrer et parler d'histoire. Nous présenterons des vidéos sur Oka. On demande une contribution volontaire de 1 \$ qui nous permettra d'acquérir de nouvelles archives.

Avis aux personnes intéressées

Vous avez de vieilles photos, de vieux textes, de vieilles histoires, de vieux documents et vous désirez les faire connaître, prenez arrangement avec la Société d'histoire d'Oka inc. au (514) 479-8556, demandez Pierre.

Pierre Bernard,
responsable des archives.

Étude sur la revitalisation du calvaire

Heureuse nouvelle pour les amis du calvaire : le Fonds d'environnement d'Oka subventionne cet été une étude sur la revitalisation du calvaire. Le Fonds en environnement a été créé en 1990. Grâce au Fonds, une étudiante de deuxième cycle universitaire a été embauchée pour réaliser cette étude. OKAMI a rencontré Nathalie Chaput qui a décroché l'emploi. Celui-ci avait été annoncé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) au programme de maîtrise des sciences de l'environnement. Nathalie Chaput est détentrice d'un baccalauréat en architecture de paysage de l'Université de Montréal. Sa compétence professionnelle lui a mérité le poste offert. Elle est inscrite à l'UQAM au programme de maîtrise en sciences de l'environnement. Le stage effectué au parc cet été est crédité au programme de ses études. Nathalie Chaput a des racines dans la région par son père né à Ste-Scholastique. Ses grands-parents ont eu un chalet à St-Placide dont le terrain avait été acheté par son arrière grand-père en 1940. Le chalet est toujours dans la famille.

Le rapport de l'évaluation sera soumis au ministère de l'Environnement et de la faune en octobre et le rapport de stage à l'UQAM.

Okami sera heureux de faire bénéficier ses lecteurs du rapport de l'étude de Nathalie Chaput.

Merci à Martin Soucy, directeur général des services récréatifs du parc d'Oka (SERPO) pour l'information sur le fonds.

Cécile Quirion-De Girardi

Nathalie Chaput

DATE:

Code No. de téléphone

[illegible][illegible]

OKAMI volume XII no 3 automne 1997

Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
Port de retour garanti

OKAMI
CP 999
OKA QC J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution: 22 septembre 1997
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

Merci à nos généreux commanditaires :
Viviane et Christian Macle



Voici l'entrée de l'entreprise InterMiel
10291 La Fresnière, St-Benoît, Mirabel